

Comment sera menée cette campagne

Encore les façons d'agir de la J. O. C. — Une organisation méthodique — Possibilités de demain — 1942 — Une école d'initiative — Où l'on ne se paie pas de mots — Ils travaillent pour tous

— Cette campagne de moralité, qu'annonce la J. O. C., comment sera-t-elle préparée et menée? se demandent certains. On appelle congres les fêtes de dimanche, mais il ne paraît pas que ces manifestations publiques, si merveilleusement montées et qui exigent un tel déploiement d'ingéniosité et de discipline, aient laissé beaucoup de temps pour les séances d'étude. Pourtant, l'on ne conçoit pas un congres sans séance d'étude...

La réponse est simple. Le projet primitif prévoyait, en même temps que les grandes manifestations de dimanche, non pas seulement des séances, mais des journées d'étude. On a dû, pour des motifs qu'il serait trop long d'exposer ici, scinder ce plan, en échelonner l'exécution. Nous en avons vu dimanche la première partie: elle a étonné, non seulement par son éclat et son ampleur, mais par les dons d'exécution qu'elle supposait et par sa méticuleuse préparation. La deuxième, pour être d'un caractère très différent et dépourvue de tout aspect spectaculaire, n'en sera pas moins menée avec une patte de méthode et une aussi soignée attention.

La J. O. C. est une organisation fortement hiérarchisée. En tête un corps central, au-dessous des fédérations régionales, puis des groupements locaux, dont les premiers, ceux de base, n'ont que d'assez modestes effectifs, pour que les contacts soient plus faciles et que les réunions ne risquent pas de prendre l'allure de parlotons où deux ou trois individus, suivant l'expression populaire, tiennent le crachoir, pendant que les autres se contentent d'écouter ou de bâiller.

Dimanche, le P. Roy a marqué le thème de la prochaine campagne. D'ici quelques jours les responsables fédéraux, c'est-à-dire la première catégorie des chefs, tiendront une réunion qui couvrira trois jours pleins, où l'on travaillera ferme. Ils examineront de très près tous les détails de la campagne, ils en régleront avec grand soin le déroulement: le premier mois on s'occupera de ceci, le deuxième de cela... Ainsi de suite.

Ceci fait, ce plan établi, ces chefs rejoindront leurs troupes respectives. Là, dans chaque direction locale, il y aura trois nouvelles journées d'étude, où l'on étudiera à fond le programme général et la façon dont il doit être appliqué dans telle ou telle région particulière.

Cette nouvelle équipe passera ensuite les mois d'ordre, les observations nécessaires, etc., aux échelons inférieurs. On attendra de la sorte le dernier et le plus modeste des camarades.

Cette minutieuse préparation explique le succès de manifestations comme celles de dimanche: elle garantit celui des entreprises moins bruyantes, qui doivent se réaliser dans la simplicité de la vie quotidienne.

A la base de toute l'activité jociste, il y a un sentiment profondément religieux, il y a la charité vécue sans tapage, dans l'ombre et le silence. Mais il se trouve que cette même

activité développe, non seulement de grandes qualités de tenue et de dignité, mais d'admirables qualités aussi d'initiative et d'énergie. Il se forme dans ce milieu des chefs dont l'action se fera sentir demain dans tous les domaines.

Les jeunes gens capables de monter de pareilles entreprises ne feront nulle part figure d'éléments purement passifs. Ils apprennent en même temps à obéir et à commander, ainsi que la puissance de la discipline et de la collaboration. Un pareil acquis vaudra partout.

Par les conditions mêmes de leur vie, les jocistes sont défendus contre le danger des déclamations oratoires sans substance réelle. Dans leurs réunions, ce sont des faits d'abord qu'ils apportent et dont ils tirent, à la lumière des principes qui régissent leur vie, des leçons d'application immédiate. Tout le monde, de la sorte, participe à l'entreprise commune. Il n'est personne dont la besogne se résume à écouter, à subir de plus ou moins intéressantes conférences.

Avec un groupement pareil, que de choses, auxquelles l'on ne pensait peut-être pas d'abord, deviendront possibles!

Ainsi la J. O. C. n'envisageait pas, j'imagine, de faire du théâtre. Il n'en reste pas moins que le jeu scénique de dimanche soit à été une sorte de merveille. Nous en avons dit l'esprit: la glorification des métiers: l'exécution a été magnifiquement menée. Douze cents jeunes gens ont donné pour préparer ce jeu plusieurs de leurs soirées. Et ils ont trouvé dans l'hommage rendu à leur métier une première et magnifique récompense. Car, nous affirme quelqu'un qui a vu les choses de près, ces couturiers étaient de vrais couturiers, ces ouvriers du textile de vrais ouvriers.

On annonce qu'en 1942, à l'occasion du dixième anniversaire de la J. O. C. canadienne, il y aura à Montréal un congres international des jocistes. Après ce que nous avons vu dimanche, personne ne doute de la façon dont ces fêtes seront organisées. Mais qui sait si nous ne verrons pas, à cette occasion, les jocistes de chez nous monter quelque grand jeu où l'on applaudira, superbement glorifiés, les travailleurs qui, en trois siècles, ont fait Montréal?

Ces jocistes sont étonnants, nous disait un homme d'affaires. Ils ne paraissent demander rien à personne.

En fait, les jocistes paient, non seulement de leur temps, mais de leur argent aussi, dont la fécondité est multipliée par le dévouement. Depuis des mois, par exemple, on avait institué une caisse d'épargne dont les apports devaient solder les frais du congres.

Mais il reste que, de bien des façons, les sympathisants de l'extérieur peuvent aider au mouvement. Cela vaut peut-être la peine d'y songer.

Car ces jeunes gens ne travaillent pas que pour eux: ils besognent pour tous.

Omer HEROUX

Le rapport du comité échevinal sur l'enlèvement de la neige

(Lire en page 3)

240 avions anglais de chasse et de bombardement survolent la France

C'est la plus grande envolée en masse de toute l'histoire de l'aviation britannique

Le 30e anniversaire de la première traversée de la Manche en avion par Louis Blériot

L'Autriche, contre Dantzig et la Pologne.

M. Aristide Briand, M. Frank B. Kellogg, sont disparus de la scène de ce monde. Le pacte qui est l'œuvre de leur collaboration, qui porte leurs noms conjugués, demeure mais sans valeur d'utilité pratique. Il aura empêché encore moins de malheurs que le parapluie que M. Neville Chamberlain est allé promener jusqu'à Berchtesgaden.

A cause de l'incident radiophonique qui marqua, il y a dix ans, à la Maison Blanche, la proclamation du pacte, celui-ci mériterait un autre nom. C'est le pacte de la Babel des temps modernes.

Le crime d'un enfant

Dans une ville de l'Etat du Michigan, un gamin de onze ans vient d'assassiner sa sœur, une fillette de quatorze ans. Il l'a abattue froidement, d'un coup de revolver et dans la confession qu'il a faite à la police, il dit pourquoi: "Elle me devait deux cents, je n'avais pas l'intention de tuer, je voulais simplement l'effrayer." La responsabilité des parents paraît assez manifeste en pareille occurrence mais jusqu'à quel point la responsabilité n'est-elle pas partagée par les trois grands agents de formation de notre temps, en terre d'Amérique surtout, la presse jaune, la radio, le cinéma?

Les propriétaires des postes de la radio aux Etats-Unis ont récemment décidé d'exercer dorénavant une étroite surveillance sur les programmes qui sont particulièrement destinés aux enfants. Ce qui n'empêchera cependant pas les enfants d'écouter les autres programmes diffusés par les postes. De même pour la presse et de même pour le cinéma. Il ne suffirait pas d'établir une censure particulière pour les bandes de celluloid que l'on destine aux enfants, de nettoyer les pages de journaux qui sont rédigées à l'intention de l'enfance.

Les enfants d'aujourd'hui ont depuis longtemps contracté l'habitude de sortir des domaines mal fermés qu'on leur détermine. Tout les y invite d'ailleurs. C'est un nettoyage complet, une épuraison générale qui s'impose.

Les guides touristiques

Le président du comité exécutif, M. Jean-Marie Savignac, prend une opportune et sage décision à propos des guides touristiques qui opèrent dans notre ville. Il donne au chef de police l'ordre de faire respecter le règlement municipal qui les concerne, règlement qui stipule que l'autorisation d'offrir ces services comme guide de touristes ne doit être accordée qu'à ceux qui détiennent un diplôme de l'Ecole de tourisme, affiliée à l'Université de Montréal, ou à une autre école du même genre et de la même valeur, reconnue comme telle. Il y a de la bonne réputation de notre ville que les étrangers qui la visitent ne soient pas abandonnés à des cicérone d'occasion, qui leur fournissent trop souvent des informations de n'importe quelle sorte, surtout de la mauvaise information. Le règlement dont M. Savignac demande maintenant l'application existe depuis un bon nombre d'années mais jusqu'à présent il restait à peu près lettre morte. M. Savignac et ses collègues du comité exécutif, de même que l'échevin Durocher, qui, tout récemment, attirait sur cette question l'attention de ses collègues de l'hôtel de ville, méritent des félicitations pour ce qui vient d'être fait.

Pour autant que nous sommes concernés, nous les prions d'accepter les nôtres. La mesure de police qui sanctionne le règlement survient un peu tard. Mieux vaut tard que jamais.

E. B.

Le carnet du grincheux

Le thermomètre n'a marqué, hier, que 82° à l'ombre. Nous sommes d'avis que la chaleur l'accepte et qu'il se refuse à travailler.

M. Manion ne veut pas la fusion des chemins de fer, mais il réprovoie également la confusion.

M. Godbout prétend, selon le Canada, que le tourisme périt en Gaspésie, depuis deux ans, de façon alarmante, à cause de l'état des routes. Doit-on inférer de ces propos que la voirie était en meilleur état en 1936? Dans ce cas, le chef de l'opposition rivalise avec les plus mauvaises routes pour jeter de la poudre aux yeux.

Les naissances à Baie-Comeau ont été de 60 en sept mois pour une population de 400. Cela fait un cru de population de 15%. Tous nos déboires constitutionnels et politiques seraient résolus si nous avions quelques centaines de Baie-Comeau.

Désormais le Boston Transcript, le plus sérieux des journaux américains, consacre toute sa première page à un résumé de toutes les nouvelles. Parions qu'un jour il ne publiera plus que la première page. Le public n'a jamais eu beaucoup le temps de lire, même quand il n'en avait le goût. Aujourd'hui, le temps n'a pas augmenté et le goût a diminué.

Pas un homme sur dix ne lit un livre par an. C'est le moment que le journal de l'Amérique du nord a choisi pour offrir quotidiennement au lecteur la matière de dix volumes.

Le Grincheux

LONDRES, 25 (C.P.) — La Grande-Bretagne a lancé aujourd'hui 240 avions de chasse et de bombardement au-dessus de la France: c'est la plus grande envolée en masse de toute l'histoire de l'aviation britannique. Le ministère de l'aéronautique estime que de 1,100 à 1,200 hommes ont participé à ces grandes manœuvres aériennes qui constituaient, en même temps qu'un excellent entraînement, une commémoration du 30e anniversaire de la première traversée de la Manche en avion par l'aviateur français Louis Blériot. Le ministre français de l'aviation, M. Guy LaChambre, doit se rendre à Londres assister à un dîner donné en l'honneur de Blériot et pour discuter de la collaboration anglo-française dans le domaine de l'aviation.

Les pilotes anglais, qui ont participé aux manœuvres d'aujourd'hui, n'ont ouvert les enveloppes scellées renfermant leurs instructions qu'après avoir décollé. Les escadrilles se sont répandues par groupes à travers toute la France, survolant des régions aussi éloignées les unes des autres que Paris, Lyon, le sud-est du golfe de Gascogne et le golfe du Lion. Partout, les escadrilles anglaises ont rencontré des avions français de reconnaissance et de chasse qui tentaient de les empêcher de poursuivre leur mission. Lorsque le dernier groupe de 42 avions de bombardement du type Hampden s'est élancé au-dessus de la Manche, le premier groupe de 60 avions Blenheim retournait à sa base après avoir parcouru 750 milles en trois heures environ.

Lettre d'Ottawa

Quand le chroniqueur s'absente, les événements dansent...

Reprise de contact — Banque hypothécaire et Office des achats — Feu MM. Rinfret et Ernst — L'influence de Londres

Ottawa, 25. — Depuis trois semaines quelques événements politiques se sont produits qui peuvent avoir une influence sur l'avenir des partis. Si tôt que l'on quitte Ottawa pour passer quelques jours loin des préoccupations habituelles des milieux de la capitale, l'on dirait que, par une coïncidence inexplicable, des événements surgissent qui modifient la situation, alors que l'on attend parfois pendant des mois des événements prévus qui ne se produisent jamais. Tel est le lot des observateurs dont la tâche quotidienne consiste à suivre au jour le jour les agissements des membres du cabinet fédéral et à enregistrer leurs déclarations. Il suffit qu'ils s'absentent pour qu'il se passe quelque chose d'important.

Feu M. Rinfret

Les membres du cabinet étaient loin de penser, pendant qu'ils mettaient la dernière main à leurs lois nouvelles, qu'il perdrait, dans la personne de M. Fernand Rinfret, quelques jours à peine après la prorogation des Chambres, l'un de leurs collègues les plus influents dans la province de Québec. Journaliste, député et ministre, M. Rinfret a manifesté des qualités d'élégance, de facilité et d'éloquence qui dépassaient le niveau des dons ordinaires. En période électorale, sa parole avait un poids indéniable. A la Chambre, il lui est parfois arrivé de dépasser tous ses contemporains par la chaleur de son verbe, ainsi par exemple, lorsqu'il s'en est pris, en 1931, à M. Bennett à propos des changements à l'impôt sur le revenu. M. Rinfret était resté bon camarade, de facile abord, s'il manifestait toujours le souci de la discrétion. Sa mort subite, non seulement a donné un choc à tous ceux qui l'ont connus ces dernières années, mais a surpris en plein préparatifs de bataille les libéraux du Québec qui comptaient sur l'éloquence de Fernand Rinfret pour conserver la province de Québec à l'allégeance libérale. C'est avec une peine sincère, malgré les divergences d'opinion qui séparaient le député de Saint-Jacques d'un journal comme le *Devoir*, que nous constatons que la place qu'il laisse aux Communes restera vide longtemps, attendu qu'il sera difficile de lui trouver un successeur qui aura son langage chaud, sa phrase châtiée et ses mots à l'emporte-pièce.

La Banque hypothécaire

Rapportons brièvement que le gouvernement, quelques semaines après la session, a donné suite à deux importantes pièces législatives passées ces mois derniers: la Banque hypothécaire centrale et l'Office des achats du ministère de la Défense nationale. La Banque hypothécaire centrale se compose du gouverneur de la Banque du Canada, M. Graham-Ford Towers; du gouverneur-adjoint, M. Donald Gordon; du sous-ministre des Finances, M. W.-C. Clark. A ces trois fonctionnaires, on a joint MM. Philip-A. Chester, président de la Compagnie de la Baie d'Hudson; F.-W. Weiragast, avocat de Brampton; J.-A. Brillant, de Rimouski. Les membres du bureau de direction de la Banque hypothécaire centrale auront une tâche très difficile à accomplir, en raison surtout des insuffisances et des nouveautés de la loi.

L'Office des achats

Le gouvernement a tenu aussi à nommer en vitesse les membres de l'Office des achats du ministère de la Défense nationale. Cet office se composera des membres suivants: MM. Robert-C. Vaughan, vice-président du Canadian National; C.-W. Sherman, président et gérant de la Dominion Foundries & Steel, de Hamilton; C.-E. Gravel, de Montréal, et H.-B. Chase, directeur de la Fraternité des ingénieurs de locomotives de Montréal. Après l'échec à peu près complet de l'entente parlementaire sur l'affaire Bren, le gouvernement a cru nécessaire de constituer au plus tôt cet Office des achats du ministère de la Défense nationale, afin de placer les commandes nécessaires par le programme de réarmement canadien au-dessus de toute accusation d'ingérence politique. L'avenir dira si la politique actuelle du ministère est capable d'éviter les scandales éhontés qui ont marqué la participation du Canada à la guerre de 1914-1918.

Le gouvernement a fait diligence, par conséquent, pour mettre sur pied deux des principaux organismes administratifs préconisés au cours de la session. Nous constatons également, par un dépliant publié avec l'autorisation du ministère de l'Agriculture, M. C.-G. Gardiner, que le gouvernement a tenu à mettre en relief les principales lois — nées pendant la session — destinées à venir en aide à l'agriculture. Voilà qui indique, de la part du ministère, le souci de mettre en valeur les actes principaux qui ont marqué son intervention dans les affaires du pays. Qu'il y ait là un souci

La mort de M. Ernst

Le jour même où le journal annonçait la mort de M. Fernand Rinfret, il nous apprenait le décès, survenu à Bridgewater, Nouvelle-Ecosse, de M. William-G. Ernst, ancien ministre des Pêcheries dans le cabinet Bennett de 1935. Alors que M. Rinfret se distinguait par la suavité de parole, M. Ernst avait comme caractère une note de brutalité de surface, de brusquerie qui le rendait difficile d'accès et de commerce quelquefois assez peu agréable. Dans les comités parlementaires, il lui arrivait de laisser libre cours à son tempérament: on était surpris de tant de hardiesse et de si peu d'humanité. Mais M. Ernst était doué d'une intelligence tout à fait extraordinaire. On lui pardonnait tout, à cause de son esprit lucide et de ses inspirations. Il est mort à 42 ans. Nous ignorons ce qu'il aurait pu devenir. Mais s'il l'eût voulu, ses succès n'eussent plus eu de limite. On annonçait sa préélection probable aux prochaines élections fédérales. M. Ernst restera pour ceux qui l'ont pu approcher de près une espérance trop tôt fauchée.

Incertitude

Et pendant que, du côté libéral comme du côté conservateur, le moment faisait son œuvre, le gouvernement gardait étrangement le silence sur sa politique générale. Nous aurons lieu de revenir sur les rumeurs sur lesquelles le *Devoir* a

déjà insisté: à savoir, les pressions exercées par le gouvernement de Londres sur le gouvernement canadien en vue de retarder l'élection générale canadienne et de constituer au besoin un gouvernement d'union. Ces rumeurs, auxquelles des journaux de bonne réputation ont donné libre écho, ne sont pas sans créer à Ottawa une atmosphère d'incertitude quant à la politique ultime du gouvernement canadien. C'est à cette politique que nous devons toujours revenir, si nous voulons en fin de compte savoir exactement où nous allons.

Léopold RICHER

L'Argentine et l'Antarctique

Charbon, pétrole et minéraux — La route la plus courte entre l'Argentine, la Nouvelle-Zélande et l'Australie

Buenos-Ayres, 25 (A.P.) — L'importance que la presse du pays accorde aux réclamations de l'Argentine sur certaines régions de l'Antarctique semble indiquer que le gouvernement de Buenos-Ayres va tenter d'obtenir sa part lorsque l'on procédera au partage du continent austral et qu'elle s'opposera probablement à toute extension de la doctrine Monroe à l'Antarctique. On croit que l'Argentine se prépare à prendre des mesures en ce sens à l'occasion de sa participation au congres des explorateurs polaires qui doit se tenir à Bergen, en Norvège, de mai à septembre 1940. Le ministère des affaires étrangères n'a cependant pas voulu faire de déclaration à ce sujet.

Avec une unanimité qui paraît inspirée, les journaux argentins, la *Nacion*, *Crítica*, la *Prensa*, viennent de déclarer que l'Antarctique relève naturellement de l'Argentine: ils publient même une carte identique indiquant quels sont les intérêts de l'Argentine en Antarctique. Ils font valoir entre autres arguments à l'appui des réclamations argentines la proximité de l'Antarctique de l'Argentine, l'occupation du Sud où elle a été et maintient l'observatoire le plus au sud du monde, l'assistance qu'elle a donnée à plusieurs expéditions polaires en détroite ainsi que sa réclamation sur les îles Falkland qui sont possession britannique.

Les droits de notre pays sur l'Antarctique doivent être sauvegardés, dit la *Nacion*. Les Etats-Unis ont de nouveau invoqué la doctrine Monroe en prenant de nouvelles mesures qui ont trait à l'Antarctique. Il faut cependant se rappeler que c'est là une doctrine élastique qui a servi aux Etats-Unis lorsqu'ils ont pris possession des îles Hawaï mais qui s'est avérée inefficace lorsque la Grande-Bretagne s'est emparée des îles Falkland.

Les intérêts en jeu ne sont pas à dédaigner puisque l'Antarctique renferme du charbon et probablement du pétrole et des minéraux. Nous devons donc plus songer à l'avantage que nous passe la route la plus courte entre l'Argentine, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. De même que la Russie songe à établir une voie de communication aérienne très courte avec les Etats-Unis par le pôle nord, ainsi nous devons songer à en faire autant avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande dans l'hémisphère austral.

Le prêt à la Pologne échoue

Londres, 25 (C.P.) — Sir John Simon, le chancelier de l'Echiquier, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il regrette qu'il n'eut pas été possible de s'entendre sur un prêt que la Grande-Bretagne et la France devaient consentir à la Pologne. Il n'a pas été possible, dit-il, de s'entendre sur les conditions de cet emprunt assez vite pour qu'il fût possible de faire voter la législation nécessaire avant les vacances parlementaires.

L'actualité

La Sainte-Anne d'autrefois

Vive sainte Anne, elle est notre patronne. Puissante au ciel, elle exauce nos vœux. Pour ses enfants, elle est toujours si bonne. Invoquons-la, nous la verrons aux lieux. (bis).

Celui qui se rappelle la fête de sainte Anne, à la campagne il y a quarante ans, après avoir vécu trente-cinq dans la ville cosmopolite de Montréal, peut s'empêcher d'avoir une pensée, le 26 juillet, jour de sa fête, pour cette grande sainte, que nos parents, établis aux environs de Québec, nous ont appris à vénérer. Que c'était édifiant alors de voir presque toute la paroisse de Saint-Th... se rendre à l'église pour y invoquer cette bonne mère du Ciel.

A tous les deux ans, un pèlerinage avait lieu à Sainte-Anne-de-Beaupré, par le vieux Saint-Croix, propriété de la paroisse de Saint-Th... Au départ duquel, les cantiques alternaient avec la récitation du chapelet. La piété était grande chez les passagers. Le long du voyage, nous admirions, quelques-uns pour la première fois, la station de la Quarantaine, à la Grosse-Île, en bas de l'île d'Orléans. Mais, gare au capitaine, si la foule, trop dense, se portait sur le même côté du navire; la voix grave du capitaine avait fait de ramener les pèlerins à l'équilibre sur le vieux Saint-Croix. Après une journée bien remplie au sanctuaire réputé, on le beau timbre du grand et vénéré Père Leclerc trissait l'invocation: "O bon sainte Anne, priez pour nous!" le retour se faisait comme à l'aller, c'est-à-dire coupé de chants pieux, pour remercier sainte Anne de nous avoir donné un si beau jour.

Au retour de la mi-juillet, c'était une joie nouvelle de commencer la neuvaine à sainte Anne en préparation de la fête. Quelques-uns poussaient leur dévotion jusqu'à faire chanter des grand-messes en l'honneur de la grande Lémarchand. C'était le cas de Virgile Loucombe. Chaque fois que le bon vieux curé de ce temps-là recommandait une grand-messe en l'honneur de la bonne sainte Anne par un particulier, les yeux se tournaient vers le banc de Virgile, qui était placé sous la chaire. Grand contrebandier, il avait beaucoup à se faire pardonner. Pensait-il par là avoir du succès dans ses entreprises clandestines? Mais n'était-ce pas lui qui faisait passer des goélettes chargées de boissons des îles Saint-Pierre et Miquelon? Un jour, les douaniers, sur message, se rendirent sur les lieux pour saisir deux de ces vapeurs. Ils décidèrent de n'en saisir qu'un. Après examen des bords, les agents s'aperçurent qu'ils étaient remplis d'eau, pendant que l'autre, le vrai, filait vers une destination inconnue.

D'autres fins limiers connurent la même aventure, quelque temps plus tard quand les serres freins de l'intercolonial déposèrent sur la plate-forme de la gare un bari douze d'un char à bagages du Market. (Le Market était le train de 8 h. du soir, lequel donnait aux amoureux l'occasion de venir faire leur promenade habituelle au dépôt). Les officiers de douane, après avoir fait percer le fût en question et avoir soutiré un verre du contenu, s'aperçurent que ce n'était que de l'eau. Quelques rires narquois des badauds qui les entouraient jurent alors au nez des douaniers, qui n'en revenaient pas...

Loucombe n'en était pas à ses premiers exploits. Ce que j'ai entendu raconter de mieux de lui, le voici. Virgile avait une femme bien dévouée. Durant le mois consacré à sainte Anne, elle élevait un autel en son honneur. L'autel prenait tout le pan du mur de la belle pièce de la maison. Dévoué comme tous les jours, Virgile édifiât lui-même l'autel. Un beau dimanche, quand tout fut terminé, Loucombe invita un de ses grands amis, Oméro Désespoir, pour lui faire admirer l'objet de dévotion de sa pieuse compagne. Enchanté par la munificence de ce prescheur-chef-d'œuvre, Oméro demanda à Virgile: "Mais comment as-tu pu monter aussi haut cet échafaudage?" Son bon ami l'amène tout près et, soulevant un coin de l'immeuble d'ap, orné de fleurs et de cierges, lui montre une pyramide de barils contenant le meilleur vin que l'on puisse se procurer. Exclamant: "Désespoir ne put que dire à son ami: "Tu parles au diable!"

Les années ont passé! Les deux sont partis pour l'aut-dé-là. Et je me demande si, dans la chère vieille église de Saint-Th..., on recommande encore des grand-messes en l'honneur de la bonne sainte Anne par un particulier.

Dans la grande ville cosmopolite, le 26 juillet, je me rappelle toujours ces heureux temps où notre bonne maman nous faisait réciter le petit chapelet de sainte Anne, qui se composait de 13 grains.

C'est encore avec la même joie, et avec une émotion accrue, peut-être, que j'écouté, lorsqu'il relentait à mes oreilles, ce pieux cantique:

Vive sainte Anne, elle est notre patronne. Puissante au ciel, elle exauce nos vœux. Pour ses enfants, elle est toujours si bonne. Invoquons-la, nous la verrons aux lieux. (bis).

Aimé LEBLANC

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au prix des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: BELAIR 3361*

Bloc-notes

Les dix ans d'un pacte

Une dépêche de la Presse Associée, datée de Washington, note que c'était hier le dixième anniversaire de la proclamation, à la Maison Blanche, par le président Hoover, du pacte Kellogg, ou Briand-Kellogg, par lequel la plupart des nations du monde venaient de s'engager pour, disait-on, mettre fin à la guerre, mettre fin à la guerre hors la loi. L'on renvoyait à la guerre comme moyen de règlement des conflits internationaux, l'on convenait de ne plus désormais recourir qu'aux seuls moyens pacifiques de règlement. Le monde, enfin, allait connaître l'âge d'or.

La Presse Associée rappelle aussi un petit incident qui se produisit lors de la proclamation du pacte. Aux côtés du président Hoover, se tenaient M. Henry L. Stimson, secrétaire d'Etat, et le prédécesseur de celui-ci, M. Frank B. Kellogg lui-même, l'un des auteurs du pacte. Dans l'assistance il y avait un ancien président des Etats-Unis, M. Calvin Coolidge, ainsi que les représentants diplomatiques de quarante-trois nations. Le moment était solennel. En face du président qui allait parler des metteurs en scène de la radio avaient disposé un buisson de microphones. Le discours présidentiel méritait d'être diffusé par tous les Etats-Unis et par le monde. Pour faciliter la tâche des photographes de journaux toutefois l'on pensa d'enlever les microphones pour quelques minutes. Le président Hoover commença de parler avant qu'on ne les eut remis en place et les premières phrases de son discours, de sa proclamation, moururent entre les quatre murs de la salle. Consternés, angoissés presque, les annonceurs de la radio se mirent aussitôt à lire le texte écrit de la proclamation et s'empresèrent, pendant que le président continuait de parler, de répéter, pour l'information du monde, les phrases du commencement. Ce qui devait être une cérémonie de haute solennité tournait à la confusion radiophonique, sorte de répétition de la confusion de Babel.

L'on sait ce que le pacte Briand-Kellogg, commençant d'opérer sous de pareils auspices, a donné depuis dix ans: tout le contraire de la paix. Le monde n'a connu depuis lors que des menaces de guerres et de conflits, la tension des relations entre peuples tourne à la permanence, la guerre même, sans qu'on ose lui donner ce nom, s'est faite sans discontinuer sur maints points du globe: le Japon contre la Chine, l'Italie contre l'Ethiopie, l'Espagne nationaliste contre les forces coalisées du communisme international; sans qu'il ait eu encore de sang versé, l'Allemagne contre la Tchécoslovaquie, contre

Obédiences chez les Clercs de Saint-Viateur de la Province de Montréal

Nouveaux directeurs — Fondation d'une école à Hull — Les études

Hier, à la clôture de la retraite annuelle des Clercs de Saint-Viateur, par plus de cinq cents religieux à l'Institut des Sœurs-Muets, à Montréal, et dans plusieurs autres collèges, le Supérieur provincial, le R. P. L. P. Fafard, proclama les obédiences pour l'année 1939-40, en présence de son Excellence Mgr Deschamps, qui venait de présider la cérémonie des vœux.

Parmi les changements les plus importants, il y a lieu de noter les suivants:

Le R. F. Edmond Roy devient assistant-procureur provincial. Il est remplacé à la direction de l'école Saint-Louis, à Montréal, par le R. F. Rosario Jolicœur.

Le R. F. Clarence Roy devient directeur de l'école Saint-Jean-Baptiste, à Montréal.

Le R. F. Adrien Coutu prend la direction du collège Saint-Joseph, à Lauson.

Le nouveau directeur de l'école Philippe-Aubert-de-Gaspé, à Montréal, est le R. F. Clément Charpentier.

Le R. F. Arthur Lemieux assume la direction du collège Saint-Joseph de Berthierville. Son successeur à Terrebonne est le R. F. Maximilien Marois.

L'œuvre des Pèlerins à Rigaud sera dirigée par le R. P. Ferdinand Racan, assisté du R. F. Avila Brouillet.

Le R. F. Antoine Piquet devient directeur de l'école de Saint-Timothée et le F. Hervé Bonnier, de l'école de Saint-Denis-sur-Richelieu.

La nouvelle école de Sainte-Bernadette, à Hull, sera sous la direction du R. F. Léo Charlebois.

L'école d'agriculture de Val-d'Espoir, en Gaspésie, passe sous la direction du R. F. Réal Desrosiers, licencié en sciences agronomiques de l'Institut agricole d'Okla.

Le nombre des étudiants en théologie au Séminaire de Saint-Charles, à Joliette, sera d'environ 65, tandis qu'à l'école Normale de Rigaud le nombre des étudiants des deux provinces de Montréal et de Joliette sera porté à 70. Le R. P. Arthur Coulombe, ci-devant préfet des études au collège Bourget et licencié de l'Université de Montréal, se rendra à Paris pour continuer ses études littéraires. Il résidera au Collège Stanislas. Le R. P. Antonin La-

marche, de retour de Paris, enseignera au collège Bourget, ou le R. P. Eucher Lefebvre devient préfet des études. Les RR. PP. Pierre Saiby et Lucien Ouellette poursuivront leurs études à l'Angélisme et à l'Institut Biblique, à Rome, tandis que le R. F. Blaise Laurier se rendra à l'Université de Louvain pour y prendre des grades en pédagogie et en philosophie. Plusieurs autres religieux poursuivront ou entreprendront des études spéciales à l'École des Beaux-Arts de Montréal (les RR. FF. Armand Dussault et Zoltique Pelland), à l'Institut pédagogique Saint-Georges (les FF. Georges Lamb, Lucien Huot et Adrien Robert), dans divers facultés de l'Université de Montréal: littérature française (F. Irénée Rose), littérature anglaise (F. Roger Lapointe), M. P. C. (R. P. Gérard Morin), sciences sociales (R. P. Eudore Berthiaume), Institut Pie XI, etc.

Dimanche, le 23 juillet, Son Excellence Mgr Turquetil, Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson, conféra le sous-diaconat au R. F. André Pomerleau, dans la chapelle de l'Institut des Sœurs Muets.

Mort de M. l'abbé Eugène Gohier

Le curé de Saint-Sauveur-des-Monts est décédé à 69 ans

Saint-Jérôme, 25. — M. l'abbé J.-Eugène Gohier, curé de Saint-Sauveur-des-Monts, est mort hier à l'âge de 69 ans. Ses funérailles auront lieu mercredi à 10 heures.

Le curé défunt était né à Saint-Hippolyte, avait fait ses études au séminaire de Ste-Thérèse et au séminaire de Montréal; ordonné prêtre en juin 1904, il avait enseigné à Ste-Thérèse, puis avait été nommé vicaire à Terrebonne en 1908. Deux ans plus tard, il devenait vicaire à Varennes, et en 1913 il fondait la paroisse de Saint-Amable, où il demeura jusqu'en 1921, alors qu'il devint curé de Saint-Sauveur-des-Monts.

Il laisse deux frères, Joseph et Damase, de St-Hippolyte, et trois sœurs, Mme A. Larose, de Mont-Rolland, Mme Urgel Fournel, de Ste-Agathe, et Mme G. Cloutier, de Mont-Laurier.

Les actions du Grand-Tronc

Un cahiergramme adressé de Londres au Canadian National mandate que le comité judiciaire du Conseil privé a renvoyé avec dépens l'appel mettant en doute la juridiction du parlement canadien dans le cas de certaines actions du Grand-Tronc.

La cause était devant les tribunaux depuis plusieurs années. Le procès avait été intenté par M. G. P. Lovibond en se fondant sur la loi d'achat du Grand-Tronc, qui prévoyait que la valeur de certaines actions de l'ancien Grand-Tronc pouvait être déterminée par arbitrage. Plus tard, un comité d'arbitrage fut nommé qui était composé de sir Walter Cassels, juge en chef de la Cour de l'échiquier d'Ontario, président, sir Thomas White, représentant l'Etat canadien, et M. W. H. Taft, juge en chef des Etats-Unis, représentant les actionnaires du Grand-Tronc.

A la majorité des voix le comité conclut que les actions étaient sans valeur, les perspectives de dividende étant nulles. Par la suite, plusieurs procès furent intentés au Canada et en Angleterre pour faire changer le verdict du comité. M. Lovibond s'adressa aux tribunaux d'Ontario pour faire déclarer nul et illégal le transfert des actions du Grand-Tronc à l'Etat canadien en vertu de statuts ultra vires. Il demandait que les actions soient de nouveau transférées ou que des dommages soient payés.

Le tribunal canadien rendit jugement contre M. Lovibond qui en appela au Conseil privé. C'est cet appel qui vient d'être renvoyé.

Un journal de Hearst disparaît

Syracuse, N.-Y., 25. (P.A.) — Le Syracuse Journal and Sunday American a annoncé samedi qu'il suspend immédiatement sa publication et que son nom, son achalandage et ses chroniques syndiquées ont été vendus au journal rival, le Syracuse Herald.

L'annonce a été faite dans un cadre en première page, et sans signature. L'administration du Herald a dit qu'elle garderait une partie du personnel de 500 employés du journal qui disparaît. On n'a rien dit quant à l'immuable du journal.

Cette fusion laisse Syracuse avec un journal du matin et un de l'après-midi, qui ont des propriétaires différents. Le Morning Post Standard, comme l'Evening Herald, publie une édition du dimanche. Le Journal, qui paraissait depuis cent ans, a été acheté par le groupe Hearst il y a douze ans.

Avions de guerre

La Canadian Vickers a lancé hier après-midi le septième des avions Stranraer commandés aux usines par le ministère de la Guerre du Canada.

Ces avions ont une envergure de 85 pieds, 58 pieds de longueur, pèsent 19,000 livres et peuvent voler à une vitesse maximum de 165 milles à l'heure.

La J.O.C.

Congrès mondial à Montréal, en 1942

Etude de la vie familiale, pendant cinq ans

Le R. P. Henri Roy, O.M.I., aumônier et directeur général du mouvement jociste, annonce qu'un congrès mondial de la Jeunesse Ouvrière Catholique sera tenu à Montréal, en 1942, année même du Troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie.

Les congrès internationaux de la J. O. C. ont lieu pour marquer le dixième anniversaire de chaque groupement national. En 1942, l'J. O. C. canadienne aura dix ans d'existence. Le premier congrès international fut tenu en Belgique, puis le second, en France, l'an dernier. La J. O. C. canadienne est le troisième groupement fondé dans le monde. Elle groupe actuellement 40,000 membres dans tout le Dominion.

Le R. P. Henri Roy a donné, hier, plusieurs renseignements sur les cinq congrès nouveaux couples de Jocistes, dont on a célébré le mariage, dimanche matin, au cours d'une imposante cérémonie, au stade de Montréal.

Le directeur des Jocistes a affirmé que la J. O. C. n'avait pas fait de recrutement à ce propos. "Au contraire", dit-il, "nous avons refusé plus de deux cents cas. Ceux que nous avons acceptés, après une enquête sérieuse, avaient déjà résolu de se marier, au cours du mois de juillet. Nous n'avons fait que les grouper pour une seule et grande cérémonie, qui a, d'ailleurs, remporté le plus grand succès."

Le R. P. Roy signala également, comme nous le disions hier, que ces mariages sont le couronnement d'une année d'étude, dans les sections jocistes, de l'encyclique de Sa Sainteté Pie XI, sur le mariage chrétien, l'encyclique *Casti Connubii*.

Le Père Roy révèle que la moyenne des salaires des nouveaux mariés est de \$22 par semaine. Tous possèdent également une assurance-vie de \$10,000. Tous les conjoints ont signé devant notaire un contrat les protégeant mutuellement. Fait important, 68 p.c. des nouveaux époux ont payé tous leurs meubles, alors que d'autres ont donné jusqu'à \$400 en acompte. Tous les mariés ont exigé que leurs femmes ne travaillent pas après leur mariage.

Le R. P. Roy ajouta que les nouveaux mariés seront l'objet d'une attention particulière de la part de la J. O. C. "Nous commençons, dit-il, une expérience sociale qui se terminera dans cinq ans. C'est un plan quinquennal au cours duquel nous étudierons la vie familiale."

M. Herridge à Winnipeg

Le chef de la Démocratie nouvelle et la C.C.F. — L'union des groupes progressistes — La réforme du Sénat — Les secours directs relèveront exclusivement du gouvernement fédéral

Winnipeg, 25 (C.P.) — M. W.-D. Herridge, chef du parti de la "Démocratie nouvelle", a dit hier soir au cours d'une assemblée ici, que la décision de la C. C. F. de placer un candidat dans Prince-Albert contre le premier ministre King ne l'empêchera pas d'être candidat dans ce comté si les "partis unis" de Prince-Albert lui offrent la candidature.

M. Pete Strelive, conseiller des districts de Blaine Lake et de Marcel, a été choisi, samedi, comme candidat de la C.C.F. dans le comté de la "Démocratie nouvelle".

M. Herridge a réitéré qu'il regrette que M. Woodsworth, chef de la C. C. F. ait refusé de s'associer au nouveau groupe, mais il a fait appel aux membres de la C. C. F. et leur a demandé de l'appuyer. Les membres de la C. C. F. ont répondu à la sécurité, la liberté de vie. Peut-être veulent-ils la sécurité plus que M. Woodsworth lorsque le socialisme se dresse contre la sécurité. Il a demandé aux membres de la C. C. F. "de parler à leurs chefs".

Ne serait-il pas préférable, dit-il, de rallier leur sagesse dans un front commun contre la réaction? Ne peuvent-ils faire sept députés au parlement? Il se demande si les chefs de la C. C. F. sont satisfaits de jouer un rôle secondaire au parlement avec l'espoir de devenir l'opposition officielle si les deux vieux partis sont réélus et forment un gouvernement national.

L'orateur a dit qu'il faut un front uni des groupes progressistes, parce qu'il n'est pas bon d'avoir des "équipes de suicide" minoritaires au parlement. Ce qu'il veut, c'est une majorité. Avec l'unité, nous ne pouvons pas faillir. Nous voulons demander de vous unir pour avoir un parlement libre.

Il a dit qu'il n'y a qu'un moyen d'obtenir la réforme économique et politique et que c'est le moyen constitutionnel. M. Herridge a fait connaître ses plans au sujet du Sénat: il y aurait une réforme de la Chambre rouge ou elle serait abolie. Ce n'est pas la peine de réformer la Chambre si nous laissons l'autre côté sans réforme. Certaines des nominations sont faites alors que les gens sont déjà avancés en âge. Et avec tout le respect dû au grand âge, il n'y a pas de raison pour faire de notre Sénat une sorte de Halle, une chambre à mi-chemin entre la terre et le ciel.

M. Herridge favorise un commerce plus étendu avec les pays de l'Empire, et une association plus étroite avec les Etats-Unis en matière commerciale. Il trouve terrible la situation des transports chez nous. Le monde rit de nous. C'est la stupidité de la réaction. L'un crie: fusion; l'autre: pas de fusion. L'orateur voudrait la création d'un vaste système de transport au Canada, dans lequel les chemins de fer auraient une place définie.

Les tarifs de fret ne seraient pas une barrière. Le transport serait là pour servir les besoins du Canada. Le Canada aujourd'hui est conduit par des étrangers. C'est un beau territoire de chasse pour la finance internationale. L'autorité suprême n'est pas celle des Canadiens. Il ajoute: le brisera l'emprise de la finance internationale, le sera fidèle à la doctrine de gouvernement du Canada d'abord.

M. Herridge a dit que le problème des secours serait placé exclusivement sous la responsabilité du fédéral si un gouvernement de la Démocratie nouvelle arrivait au pouvoir.

Le droit de vivre sera le principe sur lequel nous nous appuyerons. Quand nous aurons un parlement de la Démocratie nouvelle l'on instaura un programme d'urgence pour aider le public. Le programme pour des secours sera rejeté.

Le tunnel de la Côte Saint-Paul

M. C.-D. Howe, ministre des Transports, a écrit à Me Honoré Parent, directeur des services municipaux de la ville de Montréal, que la construction du tunnel de la Côte Saint-Paul, sous le canal Lachine, commencerait dès que la ville aura approprié les terrains nécessaires. Chez les échevins, n'est pas très pressé de construire le tunnel, car autrement il est procédé lui-même aux expropriations, il y a longtemps.

Assemblée du conseil municipal

Le conseil municipal tiendra une assemblée cet après-midi, à 3 heures, pour voter les crédits nécessaires aux secours directs en août.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELair 3361

Un beau livre pour le temps des vacances

FERNANDE

(Par Jeanne de Montigny)

Pour me reposer d'une longue suite de travaux absorbants, je me suis donné tout entier au charme d'un livre frais et pur comme une brise du matin.

C'est la simple histoire, mais combien exquise, d'une enfant douée de toutes les qualités de cœur et de l'esprit, qui jette à pleines mains comme son modèle saint Thérèse de l'Enfant-Jésus des roses sur son passage à travers la vie. Ah! si les bruyères de noir, si les misanthropes, si les désespérés lisaient *Fernande*, quel baume leurs cœurs endurcis n'y trouveraient-ils pas?

Ame également éprise de beauté morale et mystique, l'auteur se demande en fermant son livre: "Se peut-il que la masse des humains s'agrippe à tant de laideurs, alors que l'éclat d'une âme pure offre aux regards un spectacle si ravissant?" Et je partage absolument son avis.

Victor MORIN

Montréal, 11 juin 1939.

Volume de 335 pages, au comptoir, 75 cts, par la poste 80 cts.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

M. Herridge à Winnipeg

Le chef de la Démocratie nouvelle et la C.C.F. — L'union des groupes progressistes — La réforme du Sénat — Les secours directs relèveront exclusivement du gouvernement fédéral

Winnipeg, 25 (C.P.) — M. W.-D. Herridge, chef du parti de la "Démocratie nouvelle", a dit hier soir au cours d'une assemblée ici, que la décision de la C. C. F. de placer un candidat dans Prince-Albert contre le premier ministre King ne l'empêchera pas d'être candidat dans ce comté si les "partis unis" de Prince-Albert lui offrent la candidature.

M. Pete Strelive, conseiller des districts de Blaine Lake et de Marcel, a été choisi, samedi, comme candidat de la C.C.F. dans le comté de la "Démocratie nouvelle".

M. Herridge a réitéré qu'il regrette que M. Woodsworth, chef de la C. C. F. ait refusé de s'associer au nouveau groupe, mais il a fait appel aux membres de la C. C. F. et leur a demandé de l'appuyer. Les membres de la C. C. F. ont répondu à la sécurité, la liberté de vie. Peut-être veulent-ils la sécurité plus que M. Woodsworth lorsque le socialisme se dresse contre la sécurité. Il a demandé aux membres de la C. C. F. "de parler à leurs chefs".

Ne serait-il pas préférable, dit-il, de rallier leur sagesse dans un front commun contre la réaction? Ne peuvent-ils faire sept députés au parlement? Il se demande si les chefs de la C. C. F. sont satisfaits de jouer un rôle secondaire au parlement avec l'espoir de devenir l'opposition officielle si les deux vieux partis sont réélus et forment un gouvernement national.

L'orateur a dit qu'il faut un front uni des groupes progressistes, parce qu'il n'est pas bon d'avoir des "équipes de suicide" minoritaires au parlement. Ce qu'il veut, c'est une majorité. Avec l'unité, nous ne pouvons pas faillir. Nous voulons demander de vous unir pour avoir un parlement libre.

Il a dit qu'il n'y a qu'un moyen d'obtenir la réforme économique et politique et que c'est le moyen constitutionnel. M. Herridge a fait connaître ses plans au sujet du Sénat: il y aurait une réforme de la Chambre rouge ou elle serait abolie. Ce n'est pas la peine de réformer la Chambre si nous laissons l'autre côté sans réforme. Certaines des nominations sont faites alors que les gens sont déjà avancés en âge. Et avec tout le respect dû au grand âge, il n'y a pas de raison pour faire de notre Sénat une sorte de Halle, une chambre à mi-chemin entre la terre et le ciel.

M. Herridge favorise un commerce plus étendu avec les pays de l'Empire, et une association plus étroite avec les Etats-Unis en matière commerciale. Il trouve terrible la situation des transports chez nous. Le monde rit de nous. C'est la stupidité de la réaction. L'un crie: fusion; l'autre: pas de fusion. L'orateur voudrait la création d'un vaste système de transport au Canada, dans lequel les chemins de fer auraient une place définie.

Les tarifs de fret ne seraient pas une barrière. Le transport serait là pour servir les besoins du Canada. Le Canada aujourd'hui est conduit par des étrangers. C'est un beau territoire de chasse pour la finance internationale. L'autorité suprême n'est pas celle des Canadiens. Il ajoute: le brisera l'emprise de la finance internationale, le sera fidèle à la doctrine de gouvernement du Canada d'abord.

M. Herridge a dit que le problème des secours serait placé exclusivement sous la responsabilité du fédéral si un gouvernement de la Démocratie nouvelle arrivait au pouvoir.

Le droit de vivre sera le principe sur lequel nous nous appuyerons. Quand nous aurons un parlement de la Démocratie nouvelle l'on instaura un programme d'urgence pour aider le public. Le programme pour des secours sera rejeté.

Le tunnel de la Côte Saint-Paul

M. C.-D. Howe, ministre des Transports, a écrit à Me Honoré Parent, directeur des services municipaux de la ville de Montréal, que la construction du tunnel de la Côte Saint-Paul, sous le canal Lachine, commencerait dès que la ville aura approprié les terrains nécessaires. Chez les échevins, n'est pas très pressé de construire le tunnel, car autrement il est procédé lui-même aux expropriations, il y a longtemps.

Assemblée du conseil municipal

Le conseil municipal tiendra une assemblée cet après-midi, à 3 heures, pour voter les crédits nécessaires aux secours directs en août.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELair 3361

Un beau livre pour le temps des vacances

FERNANDE

(Par Jeanne de Montigny)

Pour me reposer d'une longue suite de travaux absorbants, je me suis donné tout entier au charme d'un livre frais et pur comme une brise du matin.

C'est la simple histoire, mais combien exquise, d'une enfant douée de toutes les qualités de cœur et de l'esprit, qui jette à pleines mains comme son modèle saint Thérèse de l'Enfant-Jésus des roses sur son passage à travers la vie. Ah! si les bruyères de noir, si les misanthropes, si les désespérés lisaient *Fernande*, quel baume leurs cœurs endurcis n'y trouveraient-ils pas?

Ame également éprise de beauté morale et mystique, l'auteur se demande en fermant son livre: "Se peut-il que la masse des humains s'agrippe à tant de laideurs, alors que l'éclat d'une âme pure offre aux regards un spectacle si ravissant?" Et je partage absolument son avis.

Victor MORIN

Montréal, 11 juin 1939.

Volume de 335 pages, au comptoir, 75 cts, par la poste 80 cts.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Les dividendes payés en juillet

Comparaison avec 1938

Les dividendes déclarés sur les actions négociées à la Bourse et au Curb de Montréal s'élèvent, pour le mois de juillet, à \$15,508,438, ce qui représente une diminution de \$5,876,073 sur juillet 1938 alors que le total avait été de \$21,384,511.

Pour les sept premiers mois de l'année, les répartitions se chiffrent à \$140,392,522 en regard de \$152,366,132 au cours de la période correspondante de l'année dernière. Ce mois-ci, des dividendes sont répartis à 89 valeurs contre 103 en juillet 1938.

Au nombre des 18 catégories distribuant des dividendes au cours du mois de juillet, trois ont enregistré un progrès sur l'année dernière, trois n'ont pas changé et douze accusent une diminution. Les groupes qui ont réalisé des gains sont: les valeurs diverses, les pétroles et les papiers. Les accesseurs d'automobile, les mines d'or et les valeurs de minoterie n'ont subi aucun changement.

Durant le mois, des dividendes extraordinaires ont été distribués par Hollinger Cons. et Wright Hargreaves, au groupe des mines d'or; cependant, le total de cette catégorie n'a pas changé.

L'augmentation du nombre des actions Canadian Industries "B" admises à la cote a causé la légère avance des valeurs diverses. Le gain réalisé par les pétroles est dû à l'admission à la cote des titres Second Inter-State Royalty Corp. "A", qui paient un dividende de 28 cents par action, et à la répartition d'un dividende en action par Commonwealth Petroleum Ltd à raison d'une action Command Oils pour chaque certificat de dix actions Commonwealth Petroleum Ltd.

La suppression du dividende extraordinaire de 50 cents de la Cons. Mining and Smelting Corp., qui accompagnait généralement la répartition semestrielle régulière de 50 cents, a occasionné le brusque fléchissement des mines métalliques et des mines diverses, alors que le défaut de paiement du dividende régulier de 44 cents de la Canadian Car Foundry privilégiée a amené le recul très marqué du matériel de chemin de fer.

Le tableau suivant donne la comparaison des dividendes payés en juillet 1939, avec ceux du mois correspondant de 1938:

	juil. 1939	juil. 1938
Accessoires d'automobiles	237,074	237,074
Banques et Sociétés financières	435,074	846,434
Mines métalliques et mines diverses	1,797,461	3,484,078
Brasseries et distilleries	540,483	550,147
Constructions	239,780	242,707
Industries alimentaires	339,223	357,136
Mines d'or	3,171,223	3,171,223
Charbonnage et métallurgie	115,280	129,290
Mines et entreposage de grain	150,000	150,000
Valeurs diverses	227,638	221,828
Pétroles	923,237	865,653
Papiers	249,935	126,092
Matériel de chemin de fer	87,689	189,571
Outillages divers	609,779	1,150,156
Commerce de détail	188,157	193,303
Textiles et vêtements	799,585	815,758
Transport	105,000	171,578
Services publics	5,291,140	8,302,509
Total des dividendes	\$15,508,438	\$21,384,511

Les recettes des postes encore à la hausse

Ottawa, 25 (DNC) — Les recettes des Postes, baromètre de la situation des affaires, sont encore à la hausse. Dans une déclaration faite à la presse aujourd'hui, le ministre des Postes, M. N.-A. McLarty, a rapporté les recettes du mois de juin accusant une augmentation sur celles de mai.

Les ventes de timbres-poste au cours du mois de juin, ont atteint un total de \$3,317,783.15; soit un accroissement de \$180,334.04 ou près de 6 pour cent sur le même mois de l'an dernier.

D'autres indices réconfortants de l'amélioration des affaires ont aussi été constatés: par exemple, une augmentation de \$451,192.28; ou près de 5 pour cent, dans la vente des timbres-poste au cours du premier trimestre de la présente année financière. Les opérations de bons de poste sont aussi à la hausse.

Durant le mois de juin, les mandats-poste payés ont augmenté de 1.7 pour cent, et les bons de poste payés, de 3.6 pour cent.

M. Godbout en Gaspésie

Le chef libéral à New-Carlisle — Il dit que la voirie de la Gaspésie est mauvaise et qu'elle nuit au tourisme — Travaux dans les parcs et l'aide aux familles — La dette de la province

New-Carlisle, Québec, 25 (C.P.) — M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, a tenu une assemblée hier à New-Carlisle. Il dit que la voirie gaspésienne est mauvaise et qu'à cause de cela le tourisme néglige la Gaspésie. Il promet, s'il prend le pouvoir, de doter la Gaspésie d'une voirie magnifique, ce qu'il avait promis d'ailleurs aux élections générales de 1936.

M. Godbout est venu de Carleton à New-Carlisle en automobile, sur une distance de 50 milles, accompagné par 56 automobilistes. L'assemblée était présidée conjointement par M. Pierre-Emile Côté, député fédéral de Bonaventure, et le maire John Gilker.

M. Godbout reproche au gouvernement Duplessis d'avoir remplacé les octrois aux pêcheurs par une prime sur la morue, et de dépenser des millions dans des parcs ici et là au lieu d'aider les familles nécessiteuses.

Il affirme que la dette de la province est de tout près de \$800,000,000.

Il était accompagné de MM. Fernand Fafard, Léon Casgrain, Amédée Caron.

Espagne

Réorganisation de l'armée

Les effectifs de la nouvelle armée permanente seraient désormais d'environ 300,000 hommes

Burgos, 25 (CP-Havas) — Le généralissimo Francisco Franco vient de prendre des mesures pour doter l'Espagne d'une armée permanente en temps de paix. Il a décidé que la durée du service militaire obligatoire sera portée d'un à trois ans. Le décret qui vient de signer le généralissimo réorganise l'armée espagnole, qui se composera désormais de 10 corps d'armée principaux dont huit en Espagne même et deux au Maroc. Les effectifs de la nouvelle armée permanente espagnole seraient désormais d'environ 300,000 hommes; ils n'auraient que de 150,000 hommes avant la guerre civile.

Le décret divise le pays en huit régions militaires qui auront chacune une garnison d'un corps d'armée: Madrid, Séville, Valence, Barcelone, Saragosse, Burgos, Valladolid et La Corogne. Les villes de Madrid, Séville, Cadix, Carthagène et El Ferrol auront un gouverneur militaire. Les deux corps d'armée stationnés au Maroc remplaceront les unités de l'armée continentale qui ont été envoyées comme corps expéditionnaire au cours de la guerre civile et qui n'avaient pas reçu de statut permanent.

Grand ménage au vieux palais

On doit commencer incessamment à venir dans deux cours: no 24, où se tiennent les séances solennelles de l'ouverture des tribunaux et les grandes assemblées du Barreau; et no 31 qui est la cour de pratique. Ces deux vastes salles n'ont pas été restaurées depuis

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 26 juillet 1939
Sainte Anne, mère de la B. V. M.
Lever du soleil, 4 h. 36.
Coucher du soleil, 7 h. 35.
Lever de la lune, 4 h. 01.
Coucher de la lune, 0 h. 44.
Pleine lune, le 1er, à 11 h. 16 m. du matin.
Dernier quart, le 9 à 2 h. 49 m. du soir.
Nouvelle lune, le 16, à 4 h. 32 m. du soir.
Premier quart, le 23, à 6 h. 34 m. du matin.
Pleine lune, le 31, à 1 h. 37 m. du matin.

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 84.
Même date l'an dernier 78.
Minimum aujourd'hui 74.
Même date l'an dernier 70.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.86. Midi: 29.85.
Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Mezi, 7631 rue Saint-Denis,
Montréal.

La neige

Rapport du comité Edmison

Il faut renouveler la machinerie, en acheter de nouvelle, placer les équipes sous le contrôle absolu du département de la voirie, multiplier les dépotoirs ou terrains vagues pour y déposer la neige, et utiliser le plus possible les égouts pour y jeter la neige — Mettre l'argent dès le début de l'hiver à la disposition du département de la voirie et en mettre suffisamment

Le comité échevinal nommé par le conseil municipal le 28 mars 1939, pour étudier le problème de l'enlèvement de la neige, publie aujourd'hui son rapport. Les membres du comité sont: MM. Edmison, président, Eugène Bélanger, David R. Johnson, E. Hamelin, J. A. Donnelly et J. Ratelle. Le comité avait comme secrétaire M. Gabriel Morin, et il a été secondé dans sa tâche par plusieurs hauts fonctionnaires municipaux, notamment MM. J. Elie Blanchard, Joseph Leblanc, C.-L. Gélinas, H.-A. Terrault, Lactance Roberge, Alfred Bélanger.

Le comité fait en particulier l'éloge des services rendus par M. Gabriel Morin, secrétaire du comité.

Le rapport débute par des considérations générales. Le comité déclare que le commerce et l'industrie subissent chaque année, par suite du mauvais état des rues à Montréal, des pertes qui se chiffrent par plusieurs millions de dollars, soit par pertes de temps, dommages aux machines et voitures, impossibilité pour plusieurs automobilistes d'utiliser leurs voitures etc.

De plus cette situation est inquiétante à cause des dangers de congestions par l'incendie.

Le comité dit qu'il faut admettre que les méthodes suivies à Montréal, pour enlever la neige des rues, sont particulièrement défectueuses, et qu'il n'a pas suivi proportionnellement le développement de la circulation automobile. L'augmentation du nombre d'autos en service d'été, la motorisation des services municipaux d'urgence, et des systèmes de livraison commerciale et industrielle, nécessitent depuis quelques années un entretien des rues beaucoup plus poussé qu'autrefois. De plus, la plupart des automobilistes qui remaisaient leurs voitures l'hiver, autrefois, s'en servent maintenant pendant la saison hivernale. Tout cela comporte la nécessité de maintenir un plus grand nombre de rues ouvertes et bien nettoyées pendant l'hiver.

La question de malhonneteté

V. — Nous sommes heureux de faire rapport que nous avons constaté qu'il n'existait que très peu de preuves à l'appui de la rumeur courante que l'organisation de l'enlèvement de la neige était entachée de corruption et de malhonneteté. Nous avons demandé spécialement à toutes les personnes qui pouvaient fournir des preuves de l'existence de malhonneteté de venir déposer leurs plaintes devant nous, et pour les encourager, nous leur avons offert de garder leur identité secrète. En dépit de cela, nous n'avons pu obtenir qu'un nombre étonnamment restreint de preuves de corruption. Il semblerait que jusqu'à il y a environ trois ans, on a négligé beaucoup la surveillance des camionneurs et que la ville fut de ce fait fraudée. Cependant, nous en sommes venus à la conclusion que, sous le système actuel, très peu de malhonnetetés peuvent être commises sans être découvertes. Nous avons constaté avec satisfaction que la Compagnie des Tramways de Montréal, qui est intimement intéressée à cause de sa large contribution au fonds de la neige, est aussi convaincue que la prétendue fraude est plus imaginaire que réelle. Nous croyons bonne la suggestion de cette compagnie à l'effet que ses employés devraient agir comme pointeurs aux dépotoirs dans les zones dites "de neige spéciale". Cependant, nous sommes d'avis que la même proposition pourrait être obtenue si seulement des employés permanents de la ville étaient nommés pointeurs, aussi bien aux endroits de chargement que de déchargement. Ces positions comportent des responsabilités et la division de la Voirie de la cité devrait avoir un contrôle entier et direct sur ces employés.

"Comme précaution supplémentaire, nous recommandons que la division de la voirie tienne une fiche exacte de tous les propriétaires et conducteurs de véhicules qui se sont rendus coupables de manœuvres frauduleuses, afin que si les uns ou les autres ne puissent obtenir du travail de la cité dans aucun quartier.

"VI. — Tout en félicitant certaines municipalités voisines sur l'île de Montréal, au sujet de l'état de leurs rues en hiver, nous devons juste, cependant, de faire remarquer que leur coût d'entretien par mille excède de beaucoup celui de Montréal. Ce point important est clairement démontré dans le rapport soumis par M. W. Alan Kennedy, au nom du *Montreal Board of Trade*.

La proposition de M. Roberge

Le comité approuve totalement la suggestion de M. Lactance Roberge, directeur des finances de Montréal. M. Roberge suggère "que les appropriations votées au budget pour l'enlèvement de la neige servent exclusivement à défrayer les dépenses d'enlèvement de la neige, sans qu'il soit permis d'en changer la destination," ou "que la taxe actuellement prélevée dite "Pour pourvoir à l'entretien général des trottoirs", soit réservée spécialement pour les dépenses d'enlèvement de la neige; et que la

ler les chômeurs. En ce cas on devra munir les chômeurs des vêtements appropriés pour le travail et contre le froid.

Le comité estime qu'il faut enlever la neige sur les rues par ordre d'importance des rues. Cet ordre devrait être le suivant:

- a) Déblaiement complet des rues où il existe des trous de déchargement;
- b) Déblaiement complet des rues où circulent les voitures de la Compagnie des Tramways (tramways, autobus ou trolleybus);
- c) Déblaiement complet des rues commerciales importantes;
- d) Déblaiement complet des autres rues au début de l'hiver et, par la suite, déblaiement du centre de la chaussée seulement, en entassant la neige en bordure comme par les années passées, s'il n'y a pas de fonds suffisants pour faire plus;
- e) Concentration du travail de nuit dans le bas de la ville.

De plus, les échevins devraient soumettre par écrit vers la mi-novembre l'ordre dans lequel les autres rues de leur quartier devraient être déblayées.

Le comité demande au contentieux municipal de soumettre avant le 15 novembre un état des poursuites en dommages, et des endroits où les accidents se sont produits, pourquoi et comment les accidents se sont produits et comment ils auraient pu être évités.

La machinerie et la main-d'œuvre

Le comité estime que l'emploi de la machinerie moderne appropriée ne diminuera pas la main-d'œuvre, mais permettra de faire plus d'ouvrage à moins de frais. Actuellement on enlève 25% de la neige, alors qu'avec la machinerie, on en enlèverait 50%. Il faut de la machinerie moderne, mais conduite par des chauffeurs et mécaniciens compétents afin de ne pas les faire saboter, que dans tout achat d'outillage, le vendeur soit obligé de fournir des experts pour enseigner la conduite des machines, que cet outillage soit de nature à servir l'hiver et l'été pour l'entretien des rues.

Rapport de MM. Hamelin et Donnelly sur l'outillage

Le comité a chargé MM. Hamelin et Donnelly d'étudier la question de l'outillage. La majeure partie de l'outillage municipal est en bon état, le tiers est démodé et défectueux et ne peut être amélioré. Bon nombre des camions, en service depuis plus de dix ans, devront être mis au rancart; 12 seront démantibulés cette année. Il faudrait acheter de l'outillage pour environ \$500,000, améliorer le système d'égouts pour vider la neige, et faire des cet automate les raccourcissements nécessaires.

On recommande d'acheter 15 chargeuses automatiques au coût de \$121,000; 15 camions de 5 tonnes, 16 camions de 7 tonnes au coût de \$200,000; 10 tracteurs de 2 tonnes pour trottoirs, au coût de \$20,000; 10 sauteuses automatiques au coût de \$3,000; un camion de 30 tonnes pour transporter l'outillage lourd, \$8,000, soit en tout \$427,000.

Il faudra aussi aborder la question de nettoyage automatique des égouts et acheter trois machines à cette fin. On pourra faire des expériences sur la liquéfaction de la neige.

Lord Kemsley chez Hitler

Echange d'articles entre journaux allemands et journaux anglais

Berlin, 25 (CP-Havas) — Lord Kemsley, directeur du *Sunday Times*, de Londres, et président de l'*Allied Newspapers Limited*, est arrivé ici aujourd'hui de Londres à Berlin pour se rendre à Bayreuth. On croit qu'il aura des entretiens avec le chancelier Hitler et le chef du service de presse du gouvernement allemand, M. le Dr Otto Dietrich, qui assistent tous deux au festival wagnérien.

Lord Kemsley s'est rendu en Allemagne sur l'invitation du Dr Dietrich qui voudrait discuter d'un échange éventuel d'articles entre journaux allemands et journaux anglais. Les journaux anglais ont émis l'hypothèse que Lord Kemsley saisirait l'occasion de communiquer au chancelier Hitler les opinions personnelles du premier ministre Chamberlain sur la situation européenne.

Décès de Mme veuve Léandre Bélanger

Nous apprenons avec regret le décès de Mme veuve Léandre Bélanger, survenu dimanche, à son domicile de Rosemont. La défunte était âgée de 54 ans. Elle laisse quatre enfants et, bas âge, trois fils, François, Léon, Roland, et une fille, Germaine; un frère et deux demi-frères, MM. Arthur, Emile et Paul Benoît, une demi-sœur, Mme René Dequière; quatre beaux-frères, MM. Adrien et Armand Bélanger, notaires, Joseph Bélanger, le Dr Arthur Archambault; quatre belles-sœurs, Mlles Evelyn, Laura, Antoinette et Alice Bélanger ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces. Le service funèbre sera chanté, mercredi matin, à 8 heures, en l'église Saint-Marc. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires J.-S. Vallée, 8821, rue Saint-Hubert. Nos sympathies à la famille.

Mort de M. Fitzpatrick

M. F. D. Fitzpatrick, général des *Grand Trunk Western Lines*, filiale du Canadien National, est décédé ce matin à Detroit, Mi., après une courte maladie. M. Fitzpatrick était bien connu à Montréal avant d'être adjoint de l'ingénieur en chef, en charge de la construction de la gare centrale, de 1930 à 1932.

Pour avoir giflé le beau-frère de Franco

La querelle entre traditionalistes et fascistes espagnols

HENDAYE, France, 25 (A.P.) — On répète à la frontière franco-espagnole que le général Francisco Queipo de Llano a été démis de son commandement pour avoir giflé publiquement le ministre de l'intérieur, M. Ramon Serrano Suner, le beau-frère du généralissimo Franco, au cours d'une discussion violente sur la politique. L'incident se serait produit à Burgos la semaine dernière. Le général Queipo de Llano serait partisan des carlistes ou traditionalistes tandis que M. Suner se ferait le porte-parole des phalangistes ou fascistes espagnols. On croit que la querelle de ces deux groupes qui se disputent le contrôle du gouvernement va causer de grands embarras au généralissimo.

Le ministre des affaires étrangères, le général comte Francisco Gomez Jordano, aurait, paraît-il, offert sa démission au généralissimo Franco qui ne l'aurait pas acceptée.

Offre d'accord militaire à Moscou

La définition de l'agression indirecte — Consultations d'états-majors — Les clauses militaires

Londres, 25 (C.P.) — La Grande-Bretagne et la France ont offert à la Russie soviétique un accord militaire qui ferait partie intégrante du pacte antiagression projeté. Les derniers entretiens qui ont eu lieu à Moscou entre le commissaire des affaires étrangères Vyacheslav Molotov, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir William Seeds, et l'ambassadeur de France, M. Paul-Emile Naggar, ont roulé sur ce projet, qui prévoit des consultations immédiates entre les états-majors des trois puissances.

Ayant consenti cette nouvelle concession aux Soviétiques, les deux démocraties occidentales s'en tiennent cependant à leur propre définition de l'agression indirecte qui ne va pas aussi loin que la formule suggérée par le gouvernement de Moscou. Par agression indirecte, la Grande-Bretagne et la France n'entendent que les actes qui peuvent compromettre la neutralité ou la souveraineté d'un pays; les Russes vont beaucoup plus loin en voulant considérer comme agression indirecte une infiltration économique de nature à modifier la politique étrangère d'un pays.

Pour éluder la difficulté que présentent ces interprétations divergentes et la définition de l'agression indirecte, la Grande-Bretagne et la France ont suggéré des consultations immédiates entre les trois puissances au cas où l'une d'elles estimerait qu'il se produirait quelque chose qui ne serait pas prévu par la formule anglo-française. Ces consultations devraient se limiter à la Lettonie, l'Estonie et la Finlande en Europe orientale, aux Pays-Bas, à la Suisse et au Luxembourg en Europe occidentale.

Il reste à voir si le gouvernement soviétique acceptera cette dernière proposition anglo-française. S'il la rejette, les ambassadeurs de Grande-Bretagne et de France insisteront pour conclure un traité qui ne protège que les trois puissances signataires. Les clauses militaires du traité viseraient à donner suite à ses objectifs politiques qui sont avant tout la prévention de l'agression en Europe. On espère que les Russes accepteraient l'idée d'un accord militaire puisqu'il ont été les premiers à préconiser des consultations d'états-majors et l'inclusion de clauses militaires dans le pacte.

La chaleur

Toronto, 25. (C.P.) — Voici les différentes températures enregistrées dans les principales villes canadiennes (le premier chiffre est celui de 8 h. du matin aujourd'hui, le deuxième celui du maximum hier et le dernier celui du minimum la nuit dernière):

Dawson, 48, 70, 47; Aklavik, 47, 66, 46; Simpson, 55, 59, 53; Smith, 50, 58, 48; Rupert, 53, 62, 52; Victoria, 68, —; Kamloops, 72, 92, 61; Jasper, 78, —; Calgary, 48, 79, 48; Edmonton, 57, 80, 55; Prince-Albert, 58, 75, 55; Churchill, 52, 58, 50; Winnipeg, 63, 79, 52; Regina, 65, 78, 59; Mooseone, 58, 80, 47; Sault-Sainte-Marie, 65, 88, 57; London, 71, 86, 68; Toronto, 69, 86, 64; Kingston, 69, 83, 56; Ottawa, 67, —; Montréal, 78, 82, 68; Douville, 61, 85, 45; Québec, 70, 85, 64; St-Jean, 74, 74, 60; Moncton, 71, 81, 56.

Chamberlain refuse

Londres, 25 (CP) — Le premier ministre Chamberlain a rejeté aujourd'hui à la Chambre des communes une proposition du député libéral Geoffrey Mander, à l'effet que le parlement se réunisse une fois chaque semaine au cours des mois d'août et de septembre — les vacances parlementaires doivent commencer le 4 août — afin de surveiller la politique étrangère du gouvernement.

Les journalistes anglais

Londres, 25 (CP) — L'Union nationale des Journalistes a décidé par un vote de 2,050 à 1,376 de ne pas s'affilier au Congrès des Trades-Union.

Nos entretiens

Edward-J. Kirchner

C'est vraiment une rare aubaine — et qui tombe comme une manne en carême — pour le journaliste, que de prendre au vol une interview, par ces jours de chaleur alors que la nouvelle locale semble trouver un malin plaisir à fuir, comme un papillon ivre d'indépendance et de liberté, le filet du journaliste. J'ai eu, hier soir, cette bonne fortune — d'autant plus appréciable que l'interviewée, en l'occurrence, n'était autre que le président de Pax Romana, M. Edward-J. Kirchner, qui est venu représenter officiellement les fédérations d'étudiants catholiques, au deuxième congrès général de la Jeunesse Ouvrière catholique du Canada.

Le décor: ce sympathique réfectoire du collège Saint-Laurent où fraternisent à la bonne franquette, autour de tables servies avec une frugalité toute canonique, plus d'une centaine de dirigeants jécistes, une soixantaine d'aumôniers et une vingtaine de Frères qui donnent le meilleur d'eux-mêmes à ce splendide mouvement de la Jeunesse Étudiante catholique qui accomplit, chez les professionnels, prêtres ou religieux de demain, ce que la J. O. C. réalise dans le monde ouvrier. Tous ces jeunes gens ont sacrifié de gaieté de cœur trois jours de leurs vacances pour étudier — et résoudre au meilleur de leur connaissance — les nombreux problèmes qui se posent à leur jeunesse inquiète et à leurs aspirations vers une vie plus active, plus féconde, plus utile, plus méritoire.

J'ai comme voisin de table un tout jeune homme — il n'a pas vingt-cinq ans. Éléphant sans mièvrerie, aimable sans affectation, souriant sans effort, il respire non seulement la jeunesse mais surtout la santé, santé physique, santé intellectuelle, santé morale. On le prendrait facilement pour l'un de ces jécistes groupés autour de leurs aumôniers. Ce jeune, qui pourrait être proposé comme prototype idéal de toute cette jeunesse militante catholique qui a poussé comme une moisson merveilleuse et inattendue au surlendemain de la guerre, n'est autre que Edward-J. Kirchner, qui, depuis un an, porte sur ses épaules de moins de trente ans, la responsabilité de conduire les destinées de Pax Romana, qui, depuis des années, dirige les étudiants catholiques du monde entier s'est arrêté sur lui, a visité au moins trente-deux pays, reçu des audiences de deux Papes et de nombreux cardinaux et évêques, rencontré des présidents de République, qui, enfin, présidera du 27 août au 9 septembre prochains, à Washington et à New-York, le XVIII^e congrès international de Pax Romana. Ces grandes assises étudiantes catholiques qui, chaque année, attirent des délégations remarquables de tous les coins du monde, se tiennent, cet été, pour la première fois, en Amérique.

Par la force de l'habitude le journaliste n'a guère besoin, d'ordinaire, d'un long entretien pour toiser assez exactement un interlocuteur avec qui il vient de lier connaissance.

Nous n'en étions pas encore au café que, malgré une conversation souvent coupée par l'échange du sel, du poivre, du pain ou d'autres aliments entre les convives, j'avais déjà toisé mon homme et décidé — sans crainte de faire erreur — que Kirchner, dont le sens pratique et réaliste était équilibré par un mélange de sang autrichien et de sang irlandais, est véritablement à la tête de Pax Romana, la *right man in the right place*, comme on dirait chez lui.

Il est le *right man* à cause de sa jeunesse débordante, de son enthousiasme conquérant, de son ardeur au travail, de son audace sans fanfaronnerie, de son oubli de soi-même pour la Cause qu'il a épousée.

Il est le *right place* parce que chez lui l'apostolat laïque, l'action catholique sous toutes ses formes, semble être devenu une seconde nature. Tout, en effet, dans sa conversation — j'ai pu le constater au cours de la soirée — tourne autour du grand mouvement de Pax Romana ou des autres mouvements analogues — tels que la J.O.C. et la J.E.C., avec lesquels Pax Romana entend collaborer de plus en plus étroitement. Kirchner n'en est pas d'ailleurs à ses premières armes dans les rangs de Pax Romana — cette "armée intellectuelle du Pape" (selon un terme dérisoire de certain journal allemand, terme que Pax Romana a d'ailleurs considéré comme un défi et qu'elle a accepté avec enthousiasme). Avant de diriger les quelque trente-deux bataillons de Pax Romana, Kirchner avait déjà été mêlé, pendant 6 ans, à divers groupements d'étudiants catholiques. Il était membre actif d'organisations universitaires américaines telles que le *Neuman Club*, le *Theta Kappa Phi* (dont il est le secrétaire national), la *National Federation of Catholic College Students* (dont il est le directeur national). C'est dire qu'il avait déjà une longue préparation aux lourdes fonctions qui l'attendaient dans la dynamique milice étudiante internationale que fondaient en 1931, à Fribourg, Suisse, les universités catholiques d'Espagne, de Hollande et de Suisse — trois des pays qui ont consacré leur tranquillité durant la Grande-Guerre.

Kirchner, que ses fonctions poussent fréquemment à substituer la plume à la parole, semble avoir en particulier estimé les journalistes catholiques. C'est probablement ce qui m'a valu une pittoresque excursion à travers la volumineuse collection d'insultantes que sa caméra a butinées par le globe, durant ses derniers douze mois de pérégrinations. Cette excursion, qui était presque un voyage autour du

Avertissement de la Russie au Japon

La Russie possède plus de sous-marins que le Japon et l'Allemagne ensemble, dit l'amiral Kuznetsov

MOSCOU, 25. (A.P.) — L'Agence Tass publie le texte d'un discours du commissaire de la marine, l'amiral Nikolai Kuznetsov, qui avertit le Japon que la Russie soviétique est parfaitement en état de défendre ses frontières et qu'elle possède aujourd'hui plus de sous-marins que tout autre pays au monde.

L'Union soviétique, dit l'amiral Kuznetsov, est aujourd'hui une puissance navale, la marine soviétique est en train de devenir puissante. Nous savons que certains voisins remuants — en Extrême-Orient par exemple — ne se rendront compte que nos frontières sont inviolables et que nous ne permettrons à personne de les violer que lorsqu'ils auront reçu des leçons par les armes. En raison de l'humour particulièrement belliqueux de notre voisin, la flotte du Pacifique doit exercer une vigilance toute particulière et elle est parfaitement prête à défendre la patrie.

Notre flotte du Pacifique, de poursuivre la croissance de notre marine. Notre premier navire s'est apparu en Extrême-Orient qu'il y a cinq ou six ans: c'était le premier sous-marin. Aujourd'hui le nombre des vaisseaux de surface et des sous-marins de la flotte du Pacifique dépasse la centaine sans parler des tout petits navires comme les torpilleurs. La Russie soviétique possède aujourd'hui plus de sous-marins que le Japon et l'Allemagne ensemble.

D'importantes réserves de blé canadien pour la Grande-Bretagne

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — D'après les commandes anglaises qui continuent d'arriver sur le marché canadien, il semble que la Grande-Bretagne se constitue sur le sol canadien d'importantes réserves de blé.

Dès le mois de mai, les autorités canadiennes ont été avisées que les entrepôts de blé en Angleterre étaient remplis. Une telle nouvelle n'eût pas manqué d'inquiéter exportateurs et producteurs; d'autre part, le Royaume-Uni n'avait pas continué de faire de substantiels achats pour se constituer des réserves au Canada.

L'Angleterre aurait acheté, au début, la plus grande partie de son blé en Australie et en Argentine.

Mais maintenant que ses entrepôts sont remplis à pleine capacité, elle songerait à faire des achats au Canada en vue d'entasser le grain dans les ports de mer de l'Atlantique, plus près de Londres.

Une telle politique irait de pair avec les importants achats de matières premières que l'Angleterre fait au Canada, ainsi qu'avec les commandes d'ordre militaire que la métropole a placées au pays.

Journées d'étude des Jécistes

À Saint-Laurent

Hier matin se sont ouvertes, au collège St-Laurent, trois journées d'étude qui groupent d'ici mercredi soir environ 125 dirigeants de la J. E. C., une soixantaine d'aumôniers et une vingtaine de Frères (ces derniers, dans le mouvement jéciste, jouent le rôle d'assistants techniques). A peu près tous les groupes jécistes de la province et même de provinces aussi éloignées que le Nouveau-Brunswick, ont envoyé des délégués à ces journées d'étude. C'est dire que les 20 diocèses canadiens ou le mouvement de la J. E. C. est implanté sont presque tous représentés.

Les sujets de travail proposés à la J. E. C. (comme aux dirigeants de la J. E. C. F., la semaine dernière au Sault-au-Récollet) sont très variés et se rattachent tous à l'action catholique.

Hier, les dirigeants se sont communiqués leurs diverses expériences sur la vie chrétienne, sur les moyens personnels et collectifs de formation apostolique. Les différentes commissions se sont ensuite réunies séparément. A l'une des séances, qui était présidée par M. Benoit Barril, les jeunes dirigeants ont discuté des meilleurs moyens de pratiquer l'action catholique. Il y a eu aussi une vive discussion sur l'interprétation du texte évangélique: "Aimez-vous les uns les autres". Tous les assistants ont participé activement à la discussion et ont fini par s'entendre harmonieusement sur la meilleure façon de pratiquer la charité chrétienne, au collège d'abord, au foyer et puis plus tard dans le monde.

Aujourd'hui, il y a des séances plénières au cours desquelles on étudie la meilleure formule pour présenter la J. E. C., et la participation active de chacun au mouvement de l'action catholique dans le milieu étudiant. Les commissions feront leurs rapports, cet après-midi. Demain aura lieu la séance de clôture. On résumera le travail fait et l'on étudiera les relations de la J. E. C. avec les autres groupements, à l'école même.

Cautionnement de \$24,000 pour Bercovitch

Le magistrat Guérin, de la Cour de police, siégeant ce matin aux enquêtes préliminaires, a fixé au 1er août l'examen volontaire de Sam Bercovitch, alias Gordon, sans domicile fixe connu.

Bercovitch aura à répondre à 14 accusations de vols, de tentatives de vol, de vols par effraction, etc. En plus de ces 14 nouvelles accusations, Bercovitch possède un dossier judiciaire très chargé et c'est pour cette raison que le magistrat Guérin a fixé un cautionnement de \$24,000 pour chacune des 14 accusations.

Au nombre des accusations dont Bercovitch a à répondre on note celle d'un vol de \$1,242 au domicile de M. Max Lambert, 719, avenue de l'Épée, vol perpétré le 24 juin, dernier. Bercovitch a été pincé parce qu'on a relevé ses empreintes digitales, avenue de l'Épée.

Verdict de mort accidentelle

Le coroner Duckett, du district de Montréal, a rendu ce matin un verdict de mort accidentelle dans le cas d'Adrien Rochon, 20 ans, 4286, rue Brebeuf, qui s'est noyé tard hier après-midi, à l'île Sainte-Hélène, en se baignant au *Montreal Swimming Club*.

Bulletin météorologique

Toronto, 25 (CP) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain:

région de Montréal et d'Ottawa: vent modéré, variable, beau et chaud;

vallée du bas St-Laurent: vent modéré, beau et chaud;

nord-ouest du Québec: vents modérés du sud-est et du sud; partiellement nuageux et chaud; orages vers le soir;

la St-Jean: beau et chaud;

golfe, rive nord et baie des Chaleurs: vent modéré, variable, beau et chaud;

RADIO-GAZETTE

Mardi, 25 juillet

Ondes courtes

Radio-France

Station Paris-Montreal — sur 25 mètres 24

et sur 25 mètres 60

9.30 p.m. Concert de musique enregistrée: informations en français, cours coloniaux, cours des changes, concert de musique enregistrée.

11.00 p.m. Informations en anglais, musique enregistrée, la vie à l'étranger en anglais, informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13

9.30 p.m. Nouvelles en anglais, les symphonies du mardi, notes impériales, nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WEAF — 431.3 mètres — 660 kilocycles

6.00 p.m. Conley, ténor.

WJZ — 394.5 mètres — 780 kilocycles

10.00 p.m. Informations.

Radio-Canada

Sur la littérature anglo-américaine

Causées de M. Pierre Daviault à Radio-Canada

M. Pierre Daviault donnera sa prochaine causerie sur la littérature anglo-américaine à Radio-Canada, le mardi, 25, à 7 h. 45 du soir.

Dans sa première causerie, M. Daviault a donné des précisions. En parlant des écrivains de langue anglaise, il a expliqué comment on ne peut pas comme on le prétend le faire opposer aux écrivains français. Les deux cultures se complètent, bien plus qu'elles ne s'opposent. Elles ont toutes deux des racines profondes, bien plus qu'on ne le croit. Elles ont toutes deux des racines profondes, bien plus qu'on ne le croit. Elles ont toutes deux des racines profondes, bien plus qu'on ne le croit.

Le Quatuor espagnol

Le Quatuor espagnol, direction Harry C. Chant, le mardi, 25, à 7 h. 30 du soir, pour Radio-Canada, les arts suivants: Noche Amal, Castillo, la Sorella, Castillo, Camparista, Rodriguez, sous la direction de Harry C. Chant.

Le violoniste Rabinoff

Benno Rabinoff, violoniste, exécutera le mardi, 25, à 8 h. 30 du soir, le concerto de Radio-Canada, le concerto de 2^e en ré mineur, de Bruch.

Concert estival

Le soliste au Concert estival, le mardi, 25, à 9 h. du soir, sera M. Lionel Dunaiss, baryton. M. Eugene Chartier dirigera l'orchestre.

Programme:

La Chanson (ouverture), Fucik, orch. Quel que commande quand il aime, Saint-Saëns (de l'opéra Henri VIII), Lionel Dunaiss, Country Gardens, Percy Grainger, orch. La Belle Hironde, Dunaiss, Lionel Dunaiss, baryton. My little walk in the woods, Ernest Charles, Lionel Dunaiss, baryton. By the Blue Hawaiian Waters, Kately, orch.

Mercredi, 26 juillet

Ondes courtes

LONDRES — 8.35 p.m. — Pugnania (2e partie), de Bernard Shaw — GSF, GSD et GSE.

PRAGUE — 6.35 p.m. — Programme musical: OLB-40, 19 m. 19 m.

BUDAPEST — 7 p.m. — Chants hongrois — HAT-4, 9.15 m. 28 m.

NEW-YORK — 7.15 p.m. — Radiosonde — WJAZ, 9.15 m. 31 m.

ROME — 7.30 p.m. — Promenade musicale à travers l'Italie: My little walk in the woods, 11.15 m. 23.4 m. 19.7, 9.33 m. 30.5 m.

EINDHOVEN — 8.25 p.m. — Phonogram for America — PCJ, 9.59 m. 31.2 m.

SAN-FRANCISCO — 8.30 p.m. — Vignettes musicales — WGBX, 13.33 m. 19.3 m.

BERLIN — 9 p.m. — The Reich Festival in Heidelberg — DVD 11.7 m. 23.4 m.

PHILADELPHIE — 9 p.m. — Stadium Concert: Orchestre philharmonique — WJAZ, 6.06 m. 49.3 m.

LONDRES 10 p.m. — Right Bella — Chœur masculin, GSD, GSE.

PITTSBURGH — 10.15 p.m. — Music you want — WJAZ, 11.87 m. 23.2 m.

PARIS — 10.20 — Message de Paris, par F. Porché — TPA-1 et TPA-4.

Radio-France

Station Paris-Montreal — sur 25 mètres 24

et sur 25 mètres 60

9.30 p.m. Concert de musique enregistrée: informations en français, cours coloniaux, cours des changes, musique enregistrée.

11.00 p.m. Informations en anglais, le message de Paris (en anglais), informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO, Rome — sur 31.3 mètres

9.30 p.m. L'heure américaine — Nouvelles en anglais, promenade musicale à travers l'Italie, du mardi, leçon d'italien, nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WEAF — 431.3 mètres — 660 kilocycles

8.00 p.m. One man's family.

WJZ — 394.5 mètres — 780 kilocycles

10.00 p.m. Orchestre de Roy Shild.

Radio-Canada

Récital de Mme Descaresses

Mme Marie-Rose Descaresses, soprano, chante pour Radio-Canada, le mardi, 25, à 8 h. 15 de l'après-midi, les arts suivants: Récital et air de Céphale et Procyon, Gentry, Le Coucou, de Renaud, l'image dans l'eau, de Descaresses; Tre mains, Paul Mery; Gavotte de Maion, Massenet.

Radio-reportage des fêtes

à Sainte-Anne-de-Beaupré

Radio-Canada diffusera le mercredi, 26, de huit heures à huit heures et demie du soir, un reportage de la cérémonie qui se déroulera au sanctuaire national de Sainte-Anne, à l'occasion de la fête de Sainte-Anne, allouation religieuse invocations catholiques, etc.

Pour l'écoute, les postes du réseau de Radio-Canada dans la province.

Le chant du monde

Le prochain concert de ceux que présente Radio-Canada sous la rubrique

Chant du monde et que dirige M. Victor Brault nous permettra d'entendre des œuvres de Fauré, de Paul Abraham, de Tretet, de Fauré, de Grieg et de Luridan, etc. Ce concert est le deuxième d'une série de concerts de chant du monde que compose de sujets recueillis avec soin par M. Brault. Le programme comprend l'indique qui lui-même comprend des airs populaires recueillis dans le répertoire international.

Oeuvres de Fauré

M. Albert Vial, baryton, chantera des œuvres de Fauré à Radio-Canada, le mercredi, 26, à 10 h. 45 du soir. M. Vial chantera: Je me souviens sur ton cœur, dans la Vierge, le Jardin d'été, Valse, nous vous aurons aimés, Au Cœur d'été et les Roses d'Espagne.

Sommaire

MARDI, 25 JUILLET

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Alphonse Red, ténor.

4.45 Les chefs-d'œuvre de la musique.

5.00 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.

5.15 Germaine Côté, soprano.

5.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

5.45 La Bourde de M. Robert Chouquette.

6.00 Les plus beaux disques.

6.30 Radio-journal et chronique sportive.

6.45 Le club sportif. Causée de M. Robert Chouquette.

7.00 La Pension Velder, Sketch radiophonique de M. Robert Chouquette.

7.15 Pour l'heure du dîner.

7.30 Quatuor espagnol.

7.45 L'heure de M. Pierre Daviault.

8.00 L'orchestre de Don Turner.

8.30 Benno Rabinoff, violoniste.

8.45 La Bourde de M. Robert Chouquette.

9.00 Concert estival avec Lionel Dunaiss.

9.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

10.00 Orchestre de M. Robert Chouquette.

10.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

10.45 Jack Reid, ténor, et Dixie Dean, accordéon.

11.00 Radio-journal et chronique sportive.

11.15 Orchestre de M. Robert Chouquette.

CBM — 285 mètres — 960 kilocycles

4.00 Reportage de la piste Mont-Royal.

4.45 Ladies of other lands, interview avec Mme Chao-Ying Shi.

5.00 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.

5.15 Doris Rhodes, chanteuse, et Ruth Lohr, pianiste.

5.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

5.45 La Bourde de M. Robert Chouquette.

6.00 Concert estival avec Lionel Dunaiss.

6.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

6.45 La Bourde de M. Robert Chouquette.

7.00 Dinner Music.

7.15 Orchestre de M. Robert Chouquette.

7.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

7.45 Aventures in South America. Interview avec H. Stanley.

8.00 Music you want to hear. Orchestre de M. Robert Chouquette.

8.30 Benno Rabinoff, violoniste, et Orchestre de M. Robert Chouquette.

9.00 Concert estival avec Lionel Dunaiss.

9.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

9.45 Orchestre de M. Robert Chouquette.

10.00 Orchestre de M. Robert Chouquette.

10.30 My Home Town, Causée de M. Robert Chouquette.

10.45 Evening Serenade avec Jack Reid, ténor, et Dixie Dean, accordéon.

11.00 Radio-journal, en anglais.

11.15 Orchestre de M. Robert Chouquette.

11.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

CBK — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Mélodies du baron Elliott.

4.15 Mère minérale.

4.30 Les événements sociaux.

4.45 CBF de la soirée.

5.00 L'heure du thé.

5.15 Musical album.

5.30 Variétés musicales.

5.45 Madeleine et Pierre.

6.00 Oria Legaré et ses Boute-en-train.

6.15 Deep river boys.

6.30 Sport-éclair.

6.45 Les nouvelles de chez nous.

7.00 Amos and Andy.

7.15 Light up and listen.

7.30 Nazaire et Barnabé.

7.45 Germaine Groux, chanteuse.

8.00 The Human Adventure.

8.15 We the people.

8.30 Les amours de T-Joe.

8.45 Les actualités françaises.

9.00 Doris Rhodes, chanteuse.

9.15 Le Journal parlé de CBF.

10.00 ALLO, ALLO, les sports!

11.00 Pianologie.

11.15 Orchestre.

CFCE — 590 mètres — 600 kilocycles

4.00 Matinée-Club.

4.15 L'heure de M. Robert Chouquette.

4.30 CBF de la soirée.

4.45 Mère minérale.

5.00 L'heure du thé.

5.15 Musical album.

5.30 Variétés musicales.

5.45 Madeleine et Pierre.

1.00 The Happy Gang.
1.30 Intermède musical.
1.45 Words and Music.
2.00 L'orchestre de Freddie Nagel.
2.15 Relais de Londres.
2.30 The Story of Mary Martin. Sketch.
3.15 M. Perkins. Sketch.
3.30 Popper Young's Family. Sketch.
3.45 The Quiddim. Sketch.
4.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.
4.30 Vic and Jack. Sketch.
4.45 Candide. Sketch.
5.00 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.
5.15 Le trio Rollini.
5.30 Jane Anderson, pianiste.
5.45 Cotes de la Bourse de Montréal.
6.00 Reportage du tournoi de golf à St-Bruno pour le championnat canadien.
6.15 Quelques airs enregistrés par Richard Tauber.
6.30 Radio-journal et chronique sportive.
6.45 L'heure de M. Robert Chouquette.
7.00 Orchestre de M. Robert Chouquette.
7.15 The Laughing Rock. Causée.
7.30 Relais de Londres.
7.45 La musique Goldman.
8.00 Le chant du monde. Chœur mixte sous la direction de M. Robert Chouquette.
8.30 Perc. Faith's Music, avec Dorothy Al et George Murray, chanteurs; orch. sous la direction de Percy Faith.
8.45 Relais de Londres.
9.00 Nature and the outdoors. Causée de M. Dan McGowan, naturaliste.
9.15 Lieder. Albert Vial, baryton.
9.30 Radio-journal.
9.45 Concert symphonique. Relais de Winnipeg.
10.00 min. Fin des émissions.
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles
7.15 Mélodies rythmiques.
7.30 CKAC aujourdhui.
7.45 Pot-pourri musical.
8.00 La revue de la chanson française.
8.45 Nouvelles.
9.00 Volontiers.
10.00 La famille Gauthier.
10.15 Radio-cinéma-revue.
10.30 L'heure de M. Robert Chouquette.
10.45 Grande soirée.
11.00 Atmosphère de Vienne.
11.15 Les Sœurs.
11.45 Tossell et Three capsules.
12.00 La boîte à surprise.
12.15 L'heure de M. Robert Chouquette.
1.00 Cours de bourse.
1.15 Nouvelles.
1.30 Succès musical.
1.45 Nita D'Arcy.
2.00 A travers les disques.
2.15 La rue principale.
2.30 Orchestre de concert.
2.45 La femme à la page.
2.55 La femme de la marine. amér. CBS.
3.30 Swing Serenade. CBS.
4.00 Keyboard Capers. CBS.
4.15 Time out. CBS.
4.30 Les événements sociaux.
4.45 CKAC de la soirée.
5.00 L'heure du thé.
5.15 Musical album.
5.30 Stanley Hickman, chansons. CBS.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Oria Legaré et ses Boute-en-train.
6.15 Deep river boys.
6.30 Sport-éclair.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Amos and Andy.
7.15 Light up and listen.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Germaine Groux, chanteuse.
8.00 The Human Adventure.
8.15 We the people.
8.30 Les amours de T-Joe.
8.45 Les actualités françaises.
9.00 Doris Rhodes, chanteuse.
9.15 Le Journal parlé de CBF.
10.00 ALLO, ALLO, les sports!
11.00 Pianologie.
11.15 Orchestre.
CFCE — 590 mètres — 600 kilocycles
4.00 Matinée-Club.
4.15 L'heure de M. Robert Chouquette.
4.30 CBF de la soirée.
4.45 Mère minérale.
5.00 L'heure du thé.
5.15 Musical album.
5.30 Variétés musicales.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Oria Legaré et ses Boute-en-train.
6.15 Deep river boys.
6.30 Sport-éclair.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Amos and Andy.
7.15 Light up and listen.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Germaine Groux, chanteuse.
8.00 The Human Adventure.
8.15 We the people.
8.30 Les amours de T-Joe.
8.45 Les actualités françaises.
9.00 Doris Rhodes, chanteuse.
9.15 Le Journal parlé de CBF.
10.00 ALLO, ALLO, les sports!
11.00 Pianologie.
11.15 Orchestre.
CFCE — 590 mètres — 600 kilocycles
4.00 Matinée-Club.
4.15 L'heure de M. Robert Chouquette.
4.30 CBF de la soirée.
4.45 Mère minérale.
5.00 L'heure du thé.
5.15 Musical album.
5.30 Variétés musicales.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Oria Legaré et ses Boute-en-train.
6.15 Deep river boys.
6.30 Sport-éclair.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Amos and Andy.
7.15 Light up and listen.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Germaine Groux, chanteuse.
8.00 The Human Adventure.
8.15 We the people.
8.30 Les amours de T-Joe.
8.45 Les actualités françaises.
9.00 Doris Rhodes, chanteuse.
9.15 Le Journal parlé de CBF.
10.00 ALLO, ALLO, les sports!
11.00 Pianologie.
11.15 Orchestre.

M. Albert Vial, baryton, chantera des œuvres de Fauré à Radio-Canada, le mercredi, 26, à 10 h. 45 du soir. M. Vial chantera: Je me souviens sur ton cœur, dans la Vierge, le Jardin d'été, Valse, nous vous aurons aimés, Au Cœur d'été et les Roses d'Espagne.

Sommaire

MARDI, 25 JUILLET

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Alphonse Red, ténor.

4.45 Les chefs-d'œuvre de la musique.

5.00 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.

5.15 Germaine Côté, soprano.

5.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

5.45 La Bourde de M. Robert Chouquette.

6.00 Les plus beaux disques.

6.30 Radio-journal et chronique sportive.

6.45 Le club sportif. Causée de M. Robert Chouquette.

7.00 La Pension Velder, Sketch radiophonique de M. Robert Chouquette.

7.15 Pour l'heure du dîner.

7.30 Quatuor espagnol.

7.45 L'heure de M. Pierre Daviault.

8.00 L'orchestre de Don Turner.

8.30 Benno Rabinoff, violoniste.

8.45 La Bourde de M. Robert Chouquette.

9.00 Concert estival avec Lionel Dunaiss.

9.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

9.45 La Bourde de M. Robert Chouquette.

7.00 Dinner Music.

7.15 Orchestre de M. Robert Chouquette.

7.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

7.45 Aventures in South America. Interview avec H. Stanley.

8.00 Music you want to hear. Orchestre de M. Robert Chouquette.

8.30 Benno Rabinoff, violoniste, et Orchestre de M. Robert Chouquette.

9.00 Concert estival avec Lionel Dunaiss.

9.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

9.45 Orchestre de M. Robert Chouquette.

10.00 Orchestre de M. Robert Chouquette.

10.30 My Home Town, Causée de M. Robert Chouquette.

10.45 Evening Serenade avec Jack Reid, ténor, et Dixie Dean, accordéon.

11.00 Radio-journal, en anglais.

11.15 Orchestre de M. Robert Chouquette.

11.30 Orchestre de M. Robert Chouquette.

CBK — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Mélodies du baron Elliott.

4.15 Mère minérale.

4.30 Les événements sociaux.

4.45 CBF de la soirée.

5.00 L'heure du thé.

5.15 Musical album.

5.30 Variétés musicales.

5.45 Madeleine et Pierre.

6.00 Oria Legaré et ses Boute-en-train.

6.15 Deep river boys.

6.30 Sport-éclair.

6.45 Les nouvelles de chez nous.

7.00 Amos and Andy.

7.15 Light up and listen.

7.30 Nazaire et Barnabé.

7.45 Germaine Groux, chanteuse.

8.00 The Human Adventure.

8.15 We the people.

8.30 Les amours de T-Joe.

8.45 Les actualités françaises.

9.00 Doris Rhodes, chanteuse.

9.15 Le Journal parlé de CBF.

10.00 ALLO, ALLO, les sports!

11.00 Pianologie.

11.15 Orchestre.

CFCE — 590 mètres — 600 kilocycles

4.00 Matinée-Club.

4.15 L'heure de M. Robert Chouquette.

4.30 CBF de la soirée.

4.45 Mère minérale.

5.00 L'heure du thé.

5.15 Musical album.

5.30 Variétés musicales.

5.45 Madeleine et Pierre.

6.0

Aux Etats-Unis

Cas passibles d'expulsion

Les permis de séjour

New-York, 25. — Les étrangers qui entrent aux Etats-Unis pour affaires ou à titre de visiteurs ou touristes sont très nombreux et ils y sont les bienvenus. Au regard de la loi, ils peuvent venir en aussi grand nombre qu'ils le désirent sans avoir à se préoccuper de la quantité établie pour les immigrants de divers pays. On ne doit pas oublier, cependant, que toutes les personnes qui obtiennent l'autorisation de venir passer quelque temps en notre pays, doivent en sortir au plus tard à l'expiration de leur permis de séjour.

Tous les étrangers qui sont ici pour une période de temps limitée et qui, sans autorisation des autorités de l'immigration, continuent à habiter les Etats-Unis après l'expiration de la date indiquée dans leur permis sont classés parmi les immigrants qui entrent au pays de façon frauduleuse et, comme ceux-ci, peuvent être expulsés du territoire américain.

Cette année, grâce surtout à nos deux expositions internationales de New-York et de San-Francisco, les étrangers qui entrent aux Etats-Unis se font plus nombreux que jamais et nous devons nous en rendre compte. Toutefois, on doit observer que stipule la loi sur la durée du séjour des étrangers en notre pays. Aux fins de servir les intérêts de nos visiteurs et des gens d'affaires qui sont ici temporairement, nous rappelons ici ce que stipule la loi à leur sujet: un étranger ne peut changer son statut de touriste en celui d'immigré. Il ne peut accepter un emploi et il doit sortir du pays à la date indiquée dans le permis qui lui fut délivré.

C'est une grande erreur de croire que l'on peut continuer à habiter les Etats-Unis après l'expiration du permis parce que l'on a suffisamment d'argent, ou parce que l'on s'est trouvé un emploi. Un étranger accepté ici à titre de touriste et qui accepte un emploi, peut être expulsé du pays, même avant l'expiration de son permis. Le seul moyen pour un touriste de devenir immigré, consiste à sortir du pays et à y rentrer muni d'un permis d'immigration régulier dit "visa". Ce touriste pourra peut-être en obtenir un auprès d'un consul américain à l'étranger.

L'établissement d'une demande de séjour aux Etats-Unis se fait comme suit: dire si l'on vient en Amérique à titre de touriste ou pour affaires. Faire mention de la période de temps désirée qui ne devra cependant pas dépasser une année.

Les étrangers qui s'embarquent à destination des Etats-Unis doivent établir à la satisfaction des autorités d'immigration, qu'ils ont suffisamment de ressources pour pourvoir à leurs besoins au cours de leur séjour chez nous, surtout s'ils ne comptent point de parents ou d'amis intimes en notre pays.

Il peut arriver que des touristes se voient dans la nécessité de prolonger leur séjour au milieu de nous. Ces personnes obtiennent généralement une prolongation de séjour. A cette fin, elles doivent remplir la formule 639 qui, une fois établie, sera envoyée aux autorités de l'immigration du port d'arrivée aux Etats-Unis. La formule doit être mise à la poste au moins 15 jours avant la date fixée pour le départ, mais pas plus de 30 jours antérieurement à cette date.

A Westmount

Le conseil municipal de Westmount a nommé hier soir l'échevin Douglas Lorimer comme maire suppléant de cette ville pour les mois d'août, septembre et octobre. On a adopté en troisième lecture un règlement selon lequel la ville pourra surveiller les salons de barbiers et de coiffure au point de vue de l'hygiène. On a adopté en première lecture un règlement d'emprunt de \$300,000 pour la prolongation d'un égout collecteur.

A Verdun

Le conseil rejette une motion pour réinstaller les employés congédiés

Le conseil municipal de Verdun a rejeté hier soir une motion à l'effet de réinstaller les dix-neuf policiers et pompiers congédiés récemment. M. l'échevin Sainte-Marie a présenté la motion, seconde par les échevins Duquette et Bombardier. M. Sainte-Marie a dit que ces hommes devraient avoir l'avantage de venir devant le conseil pour être interrogés.

Mais le maire Wilson et le reste du conseil n'ont pas voulu agréer la motion. La décision récente reste donc inchangée et les employés de la ville démis de leurs fonctions restent congédiés. Un auditoire nombreux s'était rendu à la salle de l'hôtel de ville pour voir ce qui se passerait à ce sujet.

Le conseil a approuvé l'acceptation de la part qui revient à Verdun dans la taxe perçue sur les ventes et sur le revenu dans la région de Montréal; cette part est de \$378,588. On a autorisé le club Kawartha Saint-Laurent de Montréal à vendre des pommes au profit des enfants infirmes.

Semaine sociale de Québec

Conférenciers distingués

La Commission des Semaines sociales du Canada publiera bientôt la liste des conférenciers de la semaine sociale de Québec, qui aura lieu du 24 au 30 septembre prochain. Pour la première fois on y complètera des conférenciers de l'Ouest du Canada et des Etats-Unis. Le magistrat Henri Lacerte, de St-Basile, Manitoba, et l'avocat Eugène Jalbert, de Woonsocket, R.I., y donneront chacun un cours. Les autres conférenciers seront de Québec, de Montréal, d'Ottawa, des Trois-Rivières, etc. L'élément laïque y aura la principale part.

Augmentation de la production de gypse

Ottawa, 25. — Par suite d'une plus grande demande sur les marchés d'exportation, la production canadienne de gypse atteint au cours des quatre premiers mois de 1939 le total de 104,398 tonnes, comparativement à 68,158 tonnes, pendant la période correspondante de 1938, soit une augmentation de plus de 50 p. 100.

D'après le ministère fédéral des mines et des ressources, le Canada est le cinquième pays producteur de gypse de l'univers. On produit au Canada le sulfate de calcium hydraté, ou gypse, le matériau partiellement déshydraté, connu sous le nom de plâtre de Paris ou enduit de mur, et le sulfate de calcium anhydre, ou anhydrite. La Nouvelle-Ecosse est la principale province productrice de gypse et elle fournit 86 p. 100 de la production totale du Dominion, qui fut, en 1938, de 1,019,188 tonnes. Les autres provinces productrices sont l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Colombie britannique.

Le Canada exporte environ 80 p. 100 de sa production totale, et en très grande partie aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne. Les gisements des provinces maritimes sont situés à proximité des ports de mer; ils jouissent donc d'avantages exceptionnels quant aux marchés d'exportation, qui absorbent presque toute la production de gypse brut en morceaux, alors que sur les marchés locaux on ne jure à peu près que des produits manufacturés.

Le Pape à Castel-Gandolfo

Castel Gandolfo, Italie, 25 (A. P.). — Sa Sainteté le Pape Pie XII s'est rendu hier à sa villa d'été pour y passer le reste de la saison et y écrire sa première encyclique.

Avec quelques membres de sa suite, il a parcouru en automobile les 17 milles qui séparent le Vatican de sa villa de Castel Gandolfo. Avant de quitter Rome, il a eu une longue entrevue avec le nouvel ambassadeur de Pologne près le Saint-Siège, M. Casimir Pappe. Il arriva vers les sept heures et 15 minutes, après il apparaissait au balcon de la villa pour bénir la foule réunie pour lui souhaiter la bienvenue.

Bien que Sa Sainteté se reposera de sa vie très active du Vatican, elle se tiendra au courant de la situation internationale. Bien que le sujet de son encyclique restera secret jusqu'à sa publication, certains s'attendent à ce qu'elle porte précisément sur cette question.

Médailles décernées à 25 anciens de Saint-Césaire

C'est le 1er août, à huit heures (heure solaire) que doit avoir lieu, au collège de St-Césaire, la soirée organisée sous la présidence d'honneur du v. Père Jules Poitras, supérieur provincial des PP. de Ste-Croix.

Au cours de cette soirée, il y aura distribution de 25 certificats d'honneur et de 25 médailles d'or de l'"Ordre du Souvenir" aux anciens élèves de cette institution pour services rendus à la cause de l'éducation.

Cette soirée marquera le 42e anniversaire de fondation du Cercle St-Césaire de Montréal et le 70e anniversaire de fondation de ce collège.

Le quart d'heure des malades

Le R. P. Oscar Bélanger, S.J., donnera sa prochaine causerie mensuelle destinée aux malades, le 4 août, premier vendredi du mois, sur le réseau français de Radio-Canada, à l'écoute de CBF.

Enquête sur le "Crane Island"

Ottawa, 25 (C. P.). — Le gouvernement fédéral a nommé M. le juge Lucien Cannon, de la Cour supérieure de Québec, commissaire pour enquêter sur le coulage de la goélette Crane Island dans le Saint-Laurent, près de la Pointe-Saint-Pierre, dans la province de Québec. Le Crane Island a été heurté par un navire dont l'identité reste encore inconnue. Il a coulé avec quatre personnes qui se trouvaient à bord. Le juge Cannon commencera son enquête aujourd'hui, à Montréal.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

La ville pourrait économiser des millions

Il est devenu oiseux de dire que le problème financier de la ville devient de plus en plus difficile à résoudre. De temps à autre, les pessimistes lancent le cri de faillite. Sans doute n'en sommes-nous pas encore là, mais la situation tendue qui existe entre le trésor municipal et les banques est pour le moins révélatrice. Les emprunts deviennent de plus en plus difficiles, et malgré les sommes énormes payées en intérêt et sur la dette consolidée et sur les prêts à courte échéance, nous n'avons même pas la satisfaction d'obtenir les sommes voulues sans qu'on nous menace de nous couper le crédit.

On parle souvent d'économies à réaliser et qui se révèlent irréalisables. La municipalité, dans ses dépenses ordinaires, ne peut en effet facilement économiser, surtout quand on sait que les frais d'administration sont inférieurs aux sommes payées en intérêt. C'est là qu'il faudrait faire des économies. Mais comment, demandera-t-on, pouvons-nous éviter de payer intérêt sur les sommes empruntées aux banques? Tout simplement en n'empruntant pas. La ville ne peut sans doute pas éviter de payer intérêt sur ses emprunts à longue échéance obtenus par le lancement d'obligations. Mais les prêts à court terme faits par les banques pourraient dans une large mesure être complètement supprimés, et cela d'une façon relativement facile. Il suffirait que la ville fasse les paiements auxquels elle affecte ce type d'emprunts au moyen de bons ou coupons qui auraient cours dans les limites de la municipalité, et même au dehors, et qu'elle rachèterait ensuite aux époques où elle aurait remboursé les banques pour ces sommes empruntées.

La chose peut paraître radicale et tout à fait nouvelle, mais elle est loin d'être inédite. Du moins, si elle l'est ici, elle ne l'est pas au pays. L'Alberta, en effet, possède un système semblable qui fonctionne à merveille depuis quelques années. Ses bons sont acceptés dans la province, et lorsque ceux qui les détiennent veulent les convertir pour usage à l'extérieur, ils le font sans aucune difficulté. Le province les rachète pour leur pleine valeur en monnaie légale du pays.

Comme les emprunts temporaires faits par la ville ne constituent une somme qu'une partie relativement faible du total de son budget, elle pourrait facilement s'en tirer grâce à ce système. Tous ses employés, par exemple, pourraient, pendant quelques mois, être payés de cette manière. Cela seul représenterait environ la moitié de son budget. Ce serait plus que suffisant. Et les contribuables pourraient être soulagés d'autant. Car ce qui rend le problème financier de la ville si difficile et si complexe, après tout, n'est-ce pas le paiement de sommes formidables en intérêt seulement? C'est une situation bien illogique, presque immorale pourrions-nous dire, que celle qui nous force à verser plus de la moitié des impôts pour le loyer de l'argent emprunté. Les quelques millions épargnés par le système de bons ou de coupons pourraient être affectés à des fins beaucoup plus consolantes et utiles.

Démétrius BARIL, 418, rue St-Sulpice, Montréal, P.Q.

Augmentation de nos exportations de poisson

Ottawa, 25 — L'exportation des produits des pêcheries canadiennes a enregistré une augmentation de plus de \$900,000 au cours des cinq premiers mois de la présente année: la valeur des expéditions a, en effet, atteint un total de \$10,486,000, comparativement à \$9,581,000 au cours de la période correspondante de 1938. On enregistre des augmentations pour chaque mois, mars excepté.

On a expédié aux Etats-Unis durant ces cinq mois pour \$5,317,000, soit une augmentation de \$209,000, et au Royaume-Uni pour \$2,136,000, ce qui représente une augmentation de \$577,000 sur la période correspondante de l'an dernier. Les exportations globales dirigées vers les autres pays ont atteint une valeur approximative de \$3,032,000, c'est-à-dire une augmentation d'environ \$28,500.

Les produits exportés se partageront plus ou moins également l'augmentation. Le poisson frais et congelé et le poisson en conserve ont enregistré les principales: \$2,000,000 et \$425,000 respectivement. Parmi les autres produits de nos pêcheries dont le commerce a augmenté, mentionnons les poissons salés, séchés, et marinés de même que les huiles de poisson, de phoque, et de baleine.

Albert VALOIS, chanoine, chancelier.

Société d'une messe

M. l'abbé Joseph-Eugène Gohier, curé de St-Sauveur-des-Monts, décédé le 23 juillet, était membre de la Société d'une Messe.

Albert VALOIS, chanoine, chancelier.

Chez les Oblats franco-américains

Les obédiences

Lowell, Mass., 25 — Le R. P. L. G. Bachand, O.M.I., Provincial, annonce les changements suivants dans le personnel de la province franco-américaine des Oblats:

Le R. P. Arthur-W. Saint-Cyr, qui était curé de Notre-Dame de Lourdes, devient supérieur et curé de Saint-Joseph pour remplacer le R. P. Bolduc, qui partira bientôt pour les Philippines.

Le R. P. Eugène Labrie succède au P. Saint-Cyr comme supérieur et curé de Notre-Dame de Lourdes.

Le R. P. Lucien Hébert, supérieur du noviciat de Colebrook, N.H., devient supérieur du noviciat à Hudson, N.H.

Il est remplacé au noviciat Saint-Joseph de Colebrook, N.H., par le R. P. Gaston-G. Lehoullier, O.M.I., supérieur et curé de Sainte-Jeanne d'Arc de Lowell.

Le R. P. Donat Morissette, O.M.I., devient supérieur et curé de Sainte-Jeanne d'Arc de Lowell.

Le R. P. Aurélien Veronneau, O.M.I., ayant fini son terme de supérieur au noviciat de Hudson, N.H., est nommé premier vicaire à N.D. de Lourdes de Lowell.

Le R. P. Alphonse Houle, économiste et noviciat, devient premier vicaire et économiste à Sainte-Jeanne d'Arc de Lowell.

Le R. P. Ferdinand Richard, vicaire à cette même paroisse, va au noviciat de Hudson, N.H., comme professeur de doctrine chrétienne au couvent de la Présentation.

Le R. P. Henri Bolduc devient économiste de N.D. de Lourdes; le R. P. Ulric Turcotte, vicaire à St-Joseph, devient vicaire à Ste-Jeanne d'Arc; le R. P. Arthur Tardif est nommé pour le remplacer à St-Joseph; le R. P. Joseph Morissette va au scolasticat St-Eugène, à Natick, Mass.; le R. P. Léo Desmarais, qui était à l'Université d'Ottawa, l'an dernier, est nommé professeur au noviciat St-Joseph de Colebrook, N.H.

Ces changements pour les supérieurs et curés entreront en vigueur le mercredi 26 juillet; pour les autres, le 1er août.

Le R. P. Louis Chagnon, S.J., arrivé à Montréal

Un des membres les plus distingués de la Compagnie de Jésus, le R. P. Louis Chagnon, S.J., professeur de sociologie à l'Université pontificale grégorienne, vient d'arriver à Montréal. Il demeurera au Canada jusqu'à l'automne alors qu'il retournera à Rome reprendre son enseignement.

Le P. Chagnon participera à la session de formation sociale que l'Ecole Sociale Populaire tiendra à Vaudreuil du 3 au 9 août. Il donnera aussi plus tard quelques conférences.

Chez les libéraux

Il y aura, demain soir, mercredi, à 8 h. 30, dans la salle Rochon, 58888, rue Papineau, une assemblée des membres de la section de la Jeunesse de l'Association libérale de Jeanne-Mance. On y procédera à l'élection des membres du comité de direction.

Le Club libéral italien de la division St-Jacques tiendra une assemblée ce soir, mardi, 25 juillet, à 8 h. 30, dans la salle située à 6613, rue Papineau, sous la présidence de M. Louis Socio. Tous les membres sont priés d'y assister.

Les funérailles de M. Jean de Cotret

A St-Germain d'Outremont

Hier matin, à l'église Saint-Germain d'Outremont, ont eu lieu les funérailles de M. Jean-René de Cotret, secrétaire de la Commission des tramways, et ancien journaliste. Les porteurs honoraires étaient: MM. Jules Archambault, ingénieur en chef de la Commission des Tramways, Gérard Lemire, vice-président de la même commission, D. F. Blair, commissaire; A. Duperron, ingénieur en chef de la Cie des tramways; Alexis Cartier, comptable en chef de la même compagnie; et M. W. I. Bishop, de la Commission des tramways.

Précédé de plusieurs landaus de fleurs le convoi funéraire est parti du domicile du défunt, 5643 avenue Phillips, pour se rendre à l'église, où la levée du corps a été faite par M. l'abbé Léonidas Desjardins, curé de Saint-Germain, et le service chanté par le R. P. René Piette, C.S.V., beau-frère du défunt, assisté de M. l'abbé W. Fernet, curé de Saint-Blaise, oncle du défunt, et du R. P. P.-Maurice Farley, C.S.V., directeur de la maison Quercus, à Joliette.

La chorale paroissiale, sous la direction du Dr D. Gratton, a chanté la messe des morts de Perosi. M. A. Gratton touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Roger, Hervé, Roland et Marc-René de Cotret, les frères du défunt; Donat Kavanagh, Guillaume Piette, Alfred Labelle, Jean et Benoit Piette, le Dr Gaston Caisse et Lucien Lavalée, ses beaux-frères; Emery Masse, Joseph Emond, Martial Fernet, ses oncles; Raymond Gauthier, Léopold Emond, le Dr J.-A. Roy, Yvon Goulet, Paul Martel, Maurice Olivier, J.-A. Roy, ses cousins.

On remarquait dans le cortège: MM. l'ex-juge Victor Cusson, président de la Commission des tramways; l'échevin J.-E. Dubreuil, Candide Rochefort, député de Ste-Marie; le lt-col. Edouard Tellier, Oswald Mayrand, Louis Francoeur, Hector Perrier, Bernard Bissonnette, Eugène Beaulac, Patrick Dubé, E. Lapierre, G. W. Ghewy, Cyril Cunningham, R.-B. Genest, R. M. Binns, Albert Lapointe, W. Gardiner, E. Farney, A.-J. Gosselin, R. M. Tass, C.-E. Villeneuve, R. Bourgeois, L. Bélanger, S. Héneault, Jean Labelle.

MM. Maurice Labelle, Wilfrid Pilon, Allan Duchesneau, William Millette, J.-Horace Caisse, J.-A. Bernier, A. Carboneau, Gérard Lefebvre, P.-E. Cloutier, Jean Gagnon, Henri Clerck, Omer Harbec, A.-S. Manny, A. Lavalée, G. Tremblay, Marcel Clément, P.-J. Martel, Maurice Verreault, Bruno Jeannotte, Gustave G. Piché, L.-J. Mouton, Robert Tellier, Eugène Paquin, Manuel De Mello, Damase Olivier, W. Singer, Paul Lafontaine, Harry Hum, Claude Dubuc, J. Cleghorn, Alexandre Piette, Edmond Martel et autres.

Le "Société nationale d'assurance"

Québec, 24. — La Gazette officielle publie l'avis suivant de la constitution en corporation de la Société nationale d'assurances:

Les soussignés donnent par les présentes avis de leur intention d'adresser au lieutenant-gouverneur en conseil pour demander la constitution en corporation d'une compagnie d'assurance en vertu de la Loi des assurances de Québec (Stat.

tus refondus, 1925, chapitre 243 et amendements).

1. Le nom social de la compagnie projetée est le suivant: Société Nationale d'Assurances et National Insurance Society.

2. Les noms, adresse, domicile et profession des requérants sont comme suit:

Joseph Victorien Desautels, 8105 boul. Décarie, Cité de Montréal, gérant.

Charles Laurendeau, 3501 rue Hutchison, Cité de Montréal, avocat.

Hector Cypriot, 1297 rue St-Viateur, Cité d'Outremont, financier.

Jean Rolland, 760, rue Hartland, Cité d'Outremont, industriel.

Victor-Elzéar Beaudry, 34, rue Hazelwood, Cité d'Outremont, ingénieur civil et actuaire.

Joseph-Ernest Laforce, 3700, rue Jeanne-Mance, Cité de Montréal, fonctionnaire public.

Joseph Dansereau, 1989, rue Sherbrooke est, Cité de Montréal, professeur.

3. Le genre d'assurances que la compagnie se propose de transiger est comme suit:

Toutes les classes d'assurance ou de réassurance permises par les lois de la Province et entre autres les groupes suivants d'assurance ou de réassurance: contre les accidents, d'automobile, d'aviation, contre le vol avec ou sans effraction, de cré-

dit, contre les explosions, contre le feu, contre le faux, de garantie, contre la grêle, industrielle, de navigation intérieure, de transport intérieur, sur le bétail, maritime océanique, contre le bris de glace, (plate glass) contre la maladie, contre les défauts dans les arrosers automatiques (sprinkler leakage), sur les chaudières à vapeur, contre les cyclones, contre l'intempérie et contre tous autres risques du même genre, sauf l'assurance sur la vie.

4. L'endroit dans les limites de la province de Québec où la Compagnie aura son principal bureau d'affaires, est dans la Cité de Montréal.

5. Le montant du fonds social de la compagnie sera de cinq cent mille dollars (\$500,000.00) divisé en cinq mille (5,000) actions au montant de cent dollars (\$100.00) chacune.

Et nous avons signé à Montréal, ce vingt-huitième jour de juin 1939: H. Ouimet, témoin J.-V. Desautels, H. Ouimet, témoin Chs. Laurendeau, H. Ouimet, témoin Dr H. Cypriot, H. Ouimet, témoin Jean Rolland, H. Ouimet, témoin V.-E. Beaudry, H. Ouimet, témoin J.-Ern. Laforce, H. Ouimet, témoin Jos. Dansereau.

VOYAGES-AUBAINES EUROPE

Départs hebdomadaires de Montréal et Québec à compter du 11 août 1939 au tarif océanique réduit.

● Traversées en 3ème* aller et retour; 12 jours à Paris; rencontre, transferts, hébergement, visite complète de l'incomparable capitale \$213.

● Comme ci-dessus, départs du 1er septembre jusqu'au 14 octobre \$185. Nouveau prix réduit

● SPECIAL — De Montréal, 1er septembre à bord du "Colombie", Ligne française — 14 jours à Paris: transferts, hébergement, visites, etc. Retour à bord de l'"Ile de France", à New-York (33 jours) \$198.

FACULTATIFS A PRIX AVANTAGEUX y compris transferts, hébergements, visites, etc.

B—Lisieux, Rouen (3 jours) \$9.	G—Genève, Milan, Venise, Rome (4 jours) \$105.
C—St-Malo, Mt-St-Michel, Lisieux, Rouen (5 jours) \$17.	H—Bruxelles, Gand (5 jours) \$26.
D—Lourdes (4 jours) \$28.	I—Mayence, le Rhin, Cologne, Bruxelles (6 jours) \$48.
E—Châteaux de la Loire, Lourdes (6 jours) \$35.	J—Strasbourg, le Rhin, Cologne, Bruxelles (8 jours) \$69.
F—Par Turin à Rome (4 jours) retour, Côte d'Azur (10 jours) \$72.	K—Londres (5 jours) \$32.

PRIVILEGE DE PROLONGATION A PARIS ET DE RETOUR PAR NEW-YORK — VISITE DE L'EXPOSITION

*Les traversées se font en 3ème à bord de paquebots utilisant des cabines ci-dessus affectées à la classe touristique. Changement de classe moyennant supplément.

Pour tous renseignements, inscription, etc.

LE DEVOIR — VOYAGES

430, Notre-Dame est (Tél. BÉlair 3361) Montréal

Le représentant du Pape parmi les Indiens



1.—Son Excellence le Délégué Apostolique adresse la parole à ses enfants des bois. 2.—Devant la mission de Fort McLeod. De gauche à droite: R. P. Auclair, O.M.I., R. P. Royer, O.M.I. (en costume du Nord); S. Exc. Mgr Bunoz, O.M.I., S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique, S. Exc. Mgr Coudert, O.M.I., et un groupe d'Indiens. 3.—A Fort St. James, les Indiens viennent toucher la main de Son Excellence. 4.—Un petit Indien tout fier d'être décoré du médaillon-souvenir par le Représentant du Pape. 5.—Le mont Robson, 13,000 pieds, vu du haut de l'avion. 6.—A Fort Ware, Mgr Bunoz, Mgr le Délégué et le chef centenaire David Brannconner. 7.—Au-dessus des montagnes, au partage des eaux entre le Pacifique et la Mer Arctique. 8.—A Teslin, Son Excellence avec deux chefs indiens de la tribu des Klinkets. 9.—Au Dease, la mission et le poste de la Cie de la Baie d'Hudson. 10.—De gauche à droite: S. Exc. Mgr Bunoz, O.M.I.; M. l'abbé Poitras, curé de Sioux Lookout, Ont.; Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique; R. P. Auclair, O.M.I.; S. Exc. Mgr Breynat, O.M.I. 11.—A l'école de Lejac, C.C., Son Exc. et Mgr Bunoz au milieu des missionnaires oblats. 12 (bis). —L'Ecole de Lejac. 13.—A la mission d'Atlin, sur la frontière de l'Alaska, S. Exc. donne la main à un vieux chef. 14.—Les Sœurs de Sainte-Anne entourent Son Exc. et Mgr Bunoz devant leur hôpital à Dawson, Yukon.

Embassy RARE OLD LIQUEUR WHISKY

Mélangé et embouteillé au Canada
13 oz. \$1.20 — 25 oz. \$2.20 — 40 oz. \$3.50

L'enfant et sa mère

A TRAVERS LE MONDE

Un livre unique

par

91 FEMMES-ECRIVAINS

appartenant à

55 PAYS DU MONDE

"... Ainsi à travers le monde et les générations humaines la mère et l'enfant ne font qu'un, dans la continuité des foyers et des traditions, pour la gloire de Dieu et la grandeur des Patries".

Joseph de PESQUIDOUX

Volume de 765 pages, nombreuses illustrations, format 7 1/2 x 10.

Au comptoir \$2.00; par la poste \$2.25.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

COMMERCES ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Rapid Transport Freight Terminal, 1094 ouest Notre-Dame, Camille Archambault et P.-E. Archambault.

Flovia Milling Co., 351 Place Royale, Almé-L. Trudeau, marié, et James Lumsden Doig, célibataire.

Campbell Out Door Advertising Co., 5033, rue Restar, James Campbell, marié, et Roméo Charlebois, marié.

Sanex Products Co. Reg'd. La Cie des Produits Sanex Engr., 20, est, Notre-Dame, Roland Cadieux et Lucien-Georges Gagné.

The Clarke Stevedoring Company Limited, 1111, Dufferin, prés.

Empire Indent Co., 366, rue Mayor, William Joseph, célibataire.

Studio Kydd, Dame Louis Lilly, veuve de Claude Kydd.

Perfection Plumbing & Heating Co., Greogor G. Melnik, marié.

Chex Renet, 1030, rue St-Ferdinand, René St-Aubin, célibataire.

Société Parfums Benicé, Eugène B. Thomas, Ville St-Laurent, 6, boul. O'Brien.

Blondin & Frères, 1122, rue Demontigny, G.-E. Blondin, célibataire.

Mount Royal Billiard Hall, 4326, boul. St-Laurent, dame Sadie Salhaney.

Acme Stamp Co., Norman Andrew Burrows, marié.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien ont enregistré une augmentation de \$177,000 dans la troisième semaine de juillet; elles se sont élevées à \$2,696,000 contre \$2,519,000 il y a un an.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 21 juillet se sont élevées à \$3,536,886 contre \$3,296,205 durant la semaine de 1938 correspondante, une augmentation de \$240,681.

Texas Gulf Sulphur Co. — New York. (P.A.) — Texas Gulf Sulphur Co., rapporte des recettes nettes de \$1,830,362 équivalent à 48 cents par action pour le trimestre de juin. Ceci se compare avec un profit de \$1,875,444 ou de 49 cents par action rapporté dans la même période de 1938.

W. C. Flour Mills — Toronto. — On s'attend à ce que le profit net de la Western Canada Flour Mills Co. Ltd., pour l'année se terminant le 31 juillet dépasse le profit net de \$72,607 rapporté en 1938-37. L'an dernier la compagnie a eu un déficit.

La production d'or a augmenté en mai — Ottawa (P.C.) — La production d'or au Canada en mai a été de 432,359 onces comparativement à 406,795 onces en avril et 381,809 onces en mai 1938, rapporte le Bureau fédéral de la statistique. Sur un prix de base de \$35.134 par once, la production a été d'une valeur de \$15,190,501.

Beaucourt Gold Mines — Le Conseil d'administration de Beaucourt Gold Mines, Limited, vient d'être formé comme suit:

Président: M. Pierre Beauchemin, vice-président de la Sullivan Consolidated Mines Ltd.; vice-président: M. Balmer Neilly, directeur et trésorier de McIntyre Porcupine Mines Ltd.; directeurs: le col. D. H. McDougall, directeur de McIntyre Porcupine Mines Ltd.; M. D. Fox, secrétaire de McIntyre Porcupine Mines Ltd.; M. B. W. S. Johnston, M. Alphonse Racine, directeur de Sullivan Consolidated Mines Ltd.; l'hon. Hector Authier.

Emission de \$200,000 adjugée

Sherbrooke. — Un syndicat composé de la Banque de Montréal, A. E. Ames & Company et McTaggart, Hanford, Birk & Company s'est vu adjuger par la ville de Sherbrooke au prix de 102.02 une émission d'obligation de \$200,000. Le taux d'intérêt est de 3-1/2 pour cent, mais l'emprunt se trouve à couler 3.22 pour cent à la ville.

Les autres soumissionnaires étaient Lawrence, Smith & Company, Dominion Securities Corp. et Nesbitt, Thomson & Co., 101-40, Banque Royale du Canada, Royal Securities Corp. et Hanson Bros., 121, Banque Canadienne Nationale, Savard, Hodgson & Cie et Wood, Gundy.

La Bourse

(P.A. et P.C.) — Conduit par les

acteurs, le marché était à la hausse à Wall Street, où plusieurs valeurs ont fait des gains allant jusqu'à 2 points et plus. Les ventes de prises de profits de la matinée ont quelque peu réduit les principaux gains initiaux vers midi. Le marché des denrées était plutôt irrégulier.

La tendance était à la hausse en Bourse locale. Si Canada Cement et Shawinigan ont flechi, St. Lawrence Paper, Asbestos, Dominion Bridge, les actions communes de Steel of Canada, Dosco, Nickel, Brazilian, Montreal Power, Canadian Celanese et Massey Harris ont avancé.

Les cours étaient fermes sur le Curb, où peu de valeurs ont fluctué. Atibitri, Fraser et Sullivan ont avancé faiblement, tandis que Home Oil et East Malartic ont flechi.

Marché des grains

WINNIPEG

Ferm. ant. Ouv. Haut Bas Clôt.

Blé — 51% 51% 51% 49% 49%

Octobre 51% 51% 51% 49% 49%

Novembre 51% 51% 51% 49% 49%

Décembre 51% 51% 51% 49% 49%

Blé — 24% 24% 24% 22% 22%

Octobre 24% 24% 24% 22% 22%

Novembre 24% 24% 24% 22% 22%

Décembre 24% 24% 24% 22% 22%

Blé — 33% 33% 33% 31% 31%

Octobre 33% 33% 33% 31% 31%

Novembre 33% 33% 33% 31% 31%

Décembre 33% 33% 33% 31% 31%

Blé — 10% 10% 10% 8% 8%

Octobre 10% 10% 10% 8% 8%

Novembre 10% 10% 10% 8% 8%

Décembre 10% 10% 10% 8% 8%

Blé — 61% 61% 61% 59% 59%

Octobre 61% 61% 61% 59% 59%

Novembre 61% 61% 61% 59% 59%

Décembre 61% 61% 61% 59% 59%

Blé — 40% 40% 40% 38% 38%

Octobre 40% 40% 40% 38% 38%

Novembre 40% 40% 40% 38% 38%

Décembre 40% 40% 40% 38% 38%

Blé — 41% 41% 41% 39% 39%

Octobre 41% 41% 41% 39% 39%

Novembre 41% 41% 41% 39% 39%

Décembre 41% 41% 41% 39% 39%

Blé — 23% 23% 23% 21% 21%

Octobre 23% 23% 23% 21% 21%

Novembre 23% 23% 23% 21% 21%

Décembre 23% 23% 23% 21% 21%

Blé — 26% 26% 26% 24% 24%

Octobre 26% 26% 26% 24% 24%

Novembre 26% 26% 26% 24% 24%

Décembre 26% 26% 26% 24% 24%

Blé — 44% 44% 44% 42% 42%

Octobre 44% 44% 44% 42% 42%

Novembre 44% 44% 44% 42% 42%

Décembre 44% 44% 44% 42% 42%

Blé — 40% 40% 40% 38% 38%

Octobre 40% 40% 40% 38% 38%

Novembre 40% 40% 40% 38% 38%

Décembre 40% 40% 40% 38% 38%

Blé — 41% 41% 41% 39% 39%

Octobre 41% 41% 41% 39% 39%

Novembre 41% 41% 41% 39% 39%

Décembre 41% 41% 41% 39% 39%

Blé — 10% 10% 10% 8% 8%

Octobre 10% 10% 10% 8% 8%

Novembre 10% 10% 10% 8% 8%

Décembre 10% 10% 10% 8% 8%

Blé — 61% 61% 61% 59% 59%

Octobre 61% 61% 61% 59% 59%

Novembre 61% 61% 61% 59% 59%

Décembre 61% 61% 61% 59% 59%

Blé — 40% 40% 40% 38% 38%

Octobre 40% 40% 40% 38% 38%

Novembre 40% 40% 40% 38% 38%

Décembre 40% 40% 40% 38% 38%

Information agricole

La Coopérative Fédérée de Québec four-

nira les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Nous avons peu de changement à noter sur notre marché au beurre dont les prix

sont demeurés stationnaires. Les marchés d'outre-mer accusent une

forte réaction de prix en considération des cotés sur notre marché domestique.

La demande fut donc plutôt modérée, mais une diminution d'arrivages et une

offre plus limitée ont entraîné un assouplissement un peu plus constant.

On semble d'accord que l'orientation vers l'industrie fromagère, qui aidera

substantiellement à faire disparaître une bonne partie du surplus de beurre, mais par

contre avec ce dernier déchaînement, on a constaté que depuis le début du

mois de juillet courant on a donné préférence à la fabrication du fromage et

même dans certains milieux on a commencé à dire que notre production s'est

accroie d'une manière assez surprenante, comparativement à la même période que

l'an dernier.

Malheureusement, selon les rapports des

marchés d'outre-mer, la production de l'Amérique, il apparaît que cette récente forte

augmentation de production canadienne qui a certains points.

Quant au lait, les prix ont subi une

forte réaction de prix en considération des cotés sur notre marché domestique.

La demande fut donc plutôt modérée, mais une diminution d'arrivages et une

offre plus limitée ont entraîné un assouplissement un peu plus constant.

On semble d'accord que l'orientation vers l'industrie fromagère, qui aidera

substantiellement à faire disparaître une bonne partie du surplus de beurre, mais par

contre avec ce dernier déchaînement, on a constaté que depuis le début du

mois de juillet courant on a donné préférence à la fabrication du fromage et

même dans certains milieux on a commencé à dire que notre production s'est

accroie d'une manière assez surprenante, comparativement à la même période que

l'an dernier.

Malheureusement, selon les rapports des

marchés d'outre-mer, la production de l'Amérique, il apparaît que cette récente forte

augmentation de production canadienne qui a certains points.

Quant au lait, les prix ont subi une

forte réaction de prix en considération des cotés sur notre marché domestique.

La demande fut donc plutôt modérée, mais une diminution d'arrivages et une

offre plus limitée ont entraîné un assouplissement un peu plus constant.

On semble d'accord que l'orientation vers l'industrie fromagère, qui aidera

substantiellement à faire disparaître une bonne partie du surplus de beurre, mais par

contre avec ce dernier déchaînement, on a constaté que depuis le début du

mois de juillet courant on a donné préférence à la fabrication du fromage et

même dans certains milieux on a commencé à dire que notre production s'est

accroie d'une manière assez surprenante, comparativement à la même période que

l'an dernier.

Malheureusement, selon les rapports des

marchés d'outre-mer, la production de l'Amérique, il apparaît que cette récente forte

augmentation de production canadienne qui a certains points.

Quant au lait, les prix ont subi une

forte réaction de prix en considération des cotés sur notre marché domestique.

La demande fut donc plutôt modérée, mais une diminution d'arrivages et une

offre plus limitée ont entraîné un assouplissement un peu plus constant.

On semble d'accord que l'orientation vers l'industrie fromagère, qui aidera

substantiellement à faire disparaître une bonne partie du surplus de beurre, mais par

contre avec ce dernier déchaînement, on a constaté que depuis le début du

mois de juillet courant on a donné préférence à la fabrication du fromage et

même dans certains milieux on a commencé à dire que notre production s'est

accroie d'une manière assez surprenante, comparativement à la même période que

l'an dernier.

Malheureusement, selon les rapports des

marchés d'outre-mer, la production de l'Amérique, il apparaît que cette récente forte

augmentation de production canadienne qui a certains points.

Quant au lait, les prix ont subi une

forte réaction de prix en considération des cotés sur notre marché domestique.

La demande fut donc plutôt modérée, mais une diminution d'arrivages et une

offre plus limitée ont entraîné un assouplissement un peu plus constant.

On semble d'accord que l'orientation vers l'industrie fromagère, qui aidera

substantiellement à faire disparaître une bonne partie du surplus de beurre, mais par

contre avec ce dernier déchaînement, on a constaté que depuis le début du

mois de juillet courant on a donné préférence à la fabrication du fromage et

même dans certains milieux on a commencé à dire que notre production s'est

accroie d'une manière assez surprenante, comparativement à la même période que

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 17 juil. inclusivement

No 1 pasteurisé 21%

No 1 non pasteurisé 21%

No 2 20%

Semaine finissant le 18 juil. inclusivement

BLANC COLORE

No 1 10-12-16 No 1 10-12-16

No 2 10-12-16 No 2 10-12-16

Ces prix sont ceux de la vente et

d'entreposage au détail de Québec, limitée.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenu sur le marché de Montréal,

lundi, le 24 juillet 1939, par la Coopérative

Canadienne du bétail de Québec, limitée.

BOUCHES

Bœufs, 180-220 lbs, prix de base: nourris

et abreuves, 9.75c. Par camion, 9.85-10c.

Selons, 180-220 lbs, coupe par tête 12.50

Bœufs, 180-220 lbs, coupe par tête 12.50

Extra-pesants, plus de 210 lbs, coupes de

11.50 et 12 du 100 livres.

Porcs classés abattus 5.25-5.50c.

Porcs classés abattus 5.25-5.50c.

VEAUX DE LAIT

7.00-7.50c.

Bœuf 6.50-7.00c.

Moyen 5.00-6.00c.

Commun 3.50-4.00c.

VEAUX DE CHAMPS

4.00-4.25c.

Bœuf 3.00-3.50c.

Moyen 2.50-3.00c.

Commun 2.00-2.50c.

BOUVILLONS

6.25-6.50c.

Bœuf 5.75-6.25c.

Moyen 5.00-5.50c.

Commun 4.00-4.50c.

AGNEAUX

8.50c.

Bœuf 7.50c.

Moyen 6.50c.

Commun 5.50c.

MOUTONS

3.00-3.50c.

Bœuf 2.00-2.50c.

Moyen 1.50-2.00c.

Commun 1.00-1.50c.

TAURES

5.50-6.00c.

Bœuf 5.00-5.50c.

LA VIE SPORTIVE

Galthea, à Mme Bulmar, gagne la bourse Lachine à la piste Mont-Royal

Ce coursier a gagné l'épreuve réservée à la division canadienne — Bethankful et Bâton d'Amour gagnent les deuxième et troisième argents — Favoris et seconds choix aux honneurs — Le concours des handicapeurs se termine sans que personne puisse désigner six gagnants consécutifs

Galthea, de l'écurie Bulmar, a gagné la bourse Lachine hier après-midi, à la piste Mont-Royal alors que ce coursier a vaincu Bethankful et Bâton d'Amour dans la division canadienne. Acéjou, le deuxième choix, a fini en 4^{ème} position. Les négligés ont eu peu de chance hier mais par contre les premiers et seconds choix ont gagné toutes les épreuves à l'après-midi. Les luttres très contestées.

La matinée a débuté par une victoire relativement populaire alors que le deuxième choix, Uva, s'est avancé avec force à la fin pour l'emporter par plus d'une longueur sur Chicot, pendant que Free Lark finissait 3^{ème}. Uva rapporta un peu moins que 3 pour 1 et, en combinaison avec Chicot, une quinielle de \$63.55.

La deuxième course a aussi été une victoire pour le 2^{ème} choix, alors que Sally Saxon prit les devants peu après le départ pour mener de fil en fil et l'emporter par 6 longueurs sur Black Ash, Magu Shadow finissant 3^{ème}.

Bien que 2^{ème} choix, Sally Saxon a été fort profitable à ses supporters, rapportant plus que 4 pour 1.

Brandy Snap a remporté la 1^{ère} victoire populaire de la matinée alors qu'il a mené de fil en fil pour l'emporter facilement sur Ida King, Vertner finissant 3^{ème}. Bien supporté, Brandy Snap a rapporté un peu plus que 2 pour 1.

La 1^{ère} épreuve a aussi fourni une victoire populaire alors que le favori Contributrice prit les devants peu après le départ pour l'emporter avec assez de facilité sur Zump et Legion Girl, qui finirent sur un pied d'égalité pour la 2^e place.

Le jockey C. Mills a remporté les honneurs de la matinée avec deux vainqueurs.

Personne n'a réussi à gagner le montant de \$800 représentant la 1^{ère} partie du concours des handicapeurs, hier après-midi. Mlle E. Seauvart, sur Saint-Dominique, à Montréal, s'est rendue jusqu'à la 5^e course, mais à la 6^e Joe Jay, qu'elle avait choisi, s'est classé 3^e.

Le montant de \$300 sera donc divisé entre ceux qui ont choisi le plus grand nombre de vainqueurs depuis le commencement de la réunion. Les chèques seront présentés aux vainqueurs après la 5^e course, cet après-midi.

Un autre concours commencera aujourd'hui avec une mise de \$100. Ce sera malin de deviner de sorte que l'élément féminin aura encore l'occasion de se signaler.

PREMIERE COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$400. 3 ans et plus. A réclamer.

Uva, F. Vallée, 111.
Chicot, R. Feeney, 116.
Free Lark, F. Collins, 111.
Troublemaker, J. Crawford, 111.
Rose Marine, L. Bennett, 111.
Eileen O., J. Wood, 111.
Stonewood, C.-W. Smith, 116.
Ita Malone, F. Smock, 111.
Chambly Boy, W. Halliburton, 110.
Stopit, E. Burns, 105.
Temps 1:07. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportant sur Uva \$7.70, 5.00, 3.25; sur Chicot \$4.00, 4.00; sur Free Lark 2.70.
La Quinielle rapporte \$63.55.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$300. Novices. 3 ans et plus. A réclamer.
Sally Saxon, J. Wilson, 110.
Black Ash, E. Burns, 108.
Magu Shadow, C.-W. Smith, 110.
Pennyworth, F. Munden, 115.
Class, T. Barker, 110.
Leaky Roof, J. Brennan, 110.
Miss Roberta, R. Conner, 110.

Les Royaux sont déclassés à Baltimore

Baltimore, 25. — Les Royaux ont été déclassés hier par les Orioles de Baltimore et ces derniers ont gagné la partie par un résultat de 15 à 8 et cela à la suite de la faible performance de Wicker et Duke et des erreurs commises par les hommes de Burleigh Grimes.

Wicker a commencé la partie et, après avoir alloué six points à la première manche, il a cédé sa place à Duke, qui a été malmené avec autant d'entrain par les Orioles, qu'il a frappé un total de 18 coups sûrs.

Des circuits de Murray Howell et George Gill ont aidé les Orioles à prendre une avance de six points à la première manche et après cela ils ont augmenté graduellement leur avantage.

Don Kerr, qui avait battu les Royaux récemment à Montréal, a commencé la partie pour Baltimore, mais il a été envoyé aux douches à la troisième manche. Harry Matuzak a terminé la partie et il a reçu le crédit de la victoire.

Les huit bévues des Montréalais n'ont pas pu aider la cause des Orioles. Skeet McDaniel en a commis trois pour sa part et Arnold Moser a été coupable de deux bourses. Les autres ont été commises par Hartje, Ross et Leo Norris.

Norris jouait au premier but à la place de Goody Rosen. McDaniel a été retiré de l'alignement à la septième manche, et Norris a pris sa place à l'arrêt-court. Van Robays allant au premier but et Simons, qui avait frappé pour McDaniel, au champ droit, où Van Robays avait commencé la partie.

La joute a été marquée d'un triple-jeu exécuté par Baltimore à la deuxième manche. Van Robays, le premier frappeur, a reçu un but sur balles et le simple de Hartje l'a fait avancer au second. Don Ross a suivi avec un dur coup que Lillard a attrapé d'une seule main grâce à un saut de plusieurs pieds. Lillard n'a pas perdu de temps. Il a lancé au second et Corbett a prestement renvoyé la balle au premier but, retirant Van Robays et Hartje.

Les Royaux et les Orioles continueront leur série ce soir. Bob Porter lancera probablement pour Montréal.

MONTREAL	a.b.	p.c.s.r.a.
Bell, 2b.	4	2 2 3 1
Moser, c.g.	4	0 2 1 0
Deal, c.c.	5	1 2 4 0
VanRobays, c.d.	3	1 1 4 1
Hartje, r.	5	0 1 2 0
Ross, 3b.	4	0 0 1 3
Norris, 1b.-a.c.	3	2 2 7 1
McDaniel, a.c.	1	1 0 2 1
Wicker, l.	0	0 0 0 0
Duke, l.	0	0 0 0 0
Simons, c.d.	1	0 0 0 0
xBecker, r.	1	1 0 0 0
Totaux.	34	8 11 24 13

BALTIMORE	a.b.	p.c.s.r.a.
Graham, c.c.	6	2 2 1 0
Corbett, 2b.	5	2 2 4 0
West, r.	5	3 2 6 0
Howell, c.g.	5	1 3 2 0
Ellen, 1b.	5	2 3 9 1
Gill, c.d.	4	2 2 2 0
Lillard, a.c.	4	2 1 2 6
Sankey, 3b.	5	1 3 0 1
Kerr, l.	1	0 0 1 0
Matuzak, l.	4	0 0 0 0
Totaux.	44	15 18 27 13

Frappa pour Duke à la 9^e.
Montréal . . . 003002012 — 8
Baltimore . . . 00103140x — 15
Sommaire — Erreurs: Moser 2, Norris, McDaniel 3, Hartje, Ross. Points produits par West, Howell, Gill, Moser 3, Deal, Graham, Van Robays, Sankey, Ellen, Norris, Bell, Gill 2, Deux-but: Ellen, Gill, Van Robays, Sankey. Trois-but: Sankey, Bell. Circuits: Howell, Gill, Norris. Sacrifices: Gill, Lillard. Double-jeu: Lillard à Corbett; VanRobays à Norris; Lillard à Corbett. Triple-jeu: Lillard à Corbett à Ellen. Laisses sur les buts: Montréal 6, Baltimore 7. Buts sur balles de Kerr 4, Matuzak 3. Retirés au bâton, par Kerr 1; Matuzak 4; Duke 2. Coups sûrs, sur balles de Wicker 7 en 1 manche; Duke, 11 en 7 manches; Kerr, 3 en 2-3 manches; Matuzak, 8 en 2-3 manches. Lanceur gagnant: Matuzak. Lanceur perdant: Wicker. Arbitres: Jorda et Schroeder. Temps: 2:15. Assistance: 1,800.

LES AUTRES PARTIES
Buffalo . . . 000002110 — 4 6 1
Newark . . . 000020000 — 2 5 2
Maglie, A. Smith et Helf; Washburn et Holm.

Rochester . . . 010000000 — 1 6 4
Syracuse . . . 010000001 — 2 7 2
Ryba et Beal; Tising et Bottari.

Toronto . . . 020100000 — 3 5 1
Jersey-City 11001020x — 5 10 9
Pezullo, Berly et Heath; Stiles et Padden, Atwood.

Cuba et Australie à Montréal

La Havane (P.C.-Havas) — L'équipe de tennis de Cuba a accepté d'aller disputer la prochaine série de Coupe Davis contre l'Australie à Montréal. C'est ce qu'a annoncé le comité de tennis canadien. Les joutes seront probablement jouées au club Mont-Royal.

Les membres de l'équipe partiront de La Havane la semaine prochaine. On n'a pas encore décidé si Gustav Volmer, l'as de Cuba, actuellement en convalescence, pourra prendre part à ces rencontres importantes contre l'Australie.

Les représentants de l'équipe canadienne qui vient d'être éliminée par celle de Cuba se sont embarqués par avion à destination de Miami d'où ils se dirigeront ensuite vers leur ville respective. Ces joueurs sont Ellis Tarshis, Bruce Hall, Bill Pedlar, Phil Pearson et le capitaine Bob Forster.

Le tournoi pour la coupe Montréal

Les favoris n'ont pas déçu leurs partisans hier alors que se poursuivait le tournoi de tennis pour la coupe Montréal sur les courts du club Notre-Dame de Grâce car la plupart des matchs ont été gagnés avec facilité par les joueurs les mieux réputés de la métropole et les scores suivants indiquent clairement ce que furent les rencontres:

Simple messieurs

Roger Durivage bat Gerald Sullivan, 6-2, 6-4; J. W. O'Hara bat Percy Bennett, 6-2, 4-6, 6-4; Lewis Duff bat Bill O'Brien, 6-2, 6-1; Geo. Robinson bat E. J. Lanthier, 6-3, 6-1; Roland Longtin bat Bob Barnard, 6-0, 2-6, 6-3; M. L. Watt bat Stuart O'Brien, 6-3, 6-2; Geo. Leclerc bat Jess Geringer, 6-1, 6-3; J. A. Baldwin bat Bill Murray, 6-4, 6-4; George Leclerc bat J. J. Denis, 6-2, 6-4.

Simple dames

Mlle E. M. Helsby bat Mme G. E. Merritt, 6-3, 6-3; Mlle Simone Bernadet bat Mlle Betty Brookfield, 6-3, 6-1; Mlle I. Mheson bat Mlle Barbara Barnard, 3-6, 6-3, 6-1; Mlle E. M. Little bat Mme D. G. Nicholson, 6-1, 6-0; Mme A. R. Porter bat Mlle H. M. Epstein, 8-6, 7-5; Mlle Françoise Lacasse bat Mme R. Tees, 2-6, 6-4, 6-3; Mlle Alda Cresson bat Mlle Marion Edger, 1-6, 6-3, 11-9.

Double messieurs

Duff-Robinson battent Sullivan-Ridgway, 6-4, 8-10, 6-3; O'Brien-Richer battent Coster-Mais, 6-3, 6-2; O'Hara-Vessey battent Milroy-Powers, 6-3, 7-5; Barnard-McDougall battent Bennett-Robinson, 6-0, 7-5; Durivage-Longtin battent Fyrr-McDougall, 6-1, 6-0; Wawland-Gagnon battent Lanthier-Denis, 7-5, 6-4.

Double dames

Mme Austin et Mlle Helsby battent Mlle Elgin et Lewis, 6-2, 6-2; Mme D. Nicholson et Mlle McCrady battent Mme McGowan et Mlle S. Bernadet, 4-6, 6-0, 6-3.

TIRAGE D'AUJOURD'HUI

Quarts de finale Double messieurs

5 h. p.m.: O'Hara-Vessey vs Barnard-McDougall; Durivage-Longtin vs Baldwin-O'Brien.
6 h. p.m.: Murray-Watt vs Wawland-Gagnon; Duff-Robinson vs O'Brien-Richer.

Double dames

5 h. p.m.: Mlle Phelan et Rief vs Mlle Cresson et Matheson; Mlle C. et B. Renshaw vs Mlle Edger et Mullarby.
5 h. 30 p.m.: Mlle F. et S. Lacasse vs Mlle Brookfield et Sweeney.

Quarts de finale, dames

6 h. p.m.: Mme A. K. Austin et Mlle Helsby vs Mme D. Nicholson et Mlle McCrady.
7 h. p.m.: Mmes A. R. Porter et P. Bolté vs gagnantes du match entre Mlle Lacasse et Mlle Brookfield et Sweeney; Mlle Barnard et Mlle Cresson vs gagnantes du match entre Mlle C. et B. Renshaw et Mlle Edger et Mullarby; Mme Tees et Mlle Little vs gagnantes du match entre Mlle Phelan et Rief et Mlle Cresson et Matheson.

AU CONCORDIA

La semi-finale du tournoi de tennis du club Concordia qui alignait Jean-Jacques Desjardins contre Lucien Lavender fut jouée hier soir et se termina par une victoire du premier par le compte de 6-2, 11-13 et 6-3. Desjardins rencontrera Paul Chapdelaine dans la finale qui décidera du championnat du club.

Dans une rencontre de semi-finale des dames, classe B, Dolores Beaudry a disposé de Marie Bégin par 6-1, 6-3. Ce soir Mlle Beaudry en viendra aux prises à 7 h. 30 avec Claire Dubois dans la finale de cette catégorie.

A la même heure, Mme P. Clonchier affrontera Madeleine Desrochers dans une semi-finale des dames, classe A.

Riggs jouera contre Rood

Seabright, N.-J., 25. — Il n'y a pas eu de surprises à l'ouverture du tournoi de tennis de Seabright, qui est ordinairement remarquable par les nombreuses sensations enregistrées au cours de la première journée. Il n'y a que Gene Mako qui s'est chargé de venir déranger quelque peu l'ordre des choses en annonçant qu'il ne pourrait disputer son match de première ronde à cause d'une mauvaise grippe. Mako perd ainsi par défaut.

Bobby Riggs, récemment couronné champion de tennis à Wimbledon, a dû regarder les autres participants disputer leurs matchs, comme il se voyait accorder un bye. Aujourd'hui il se mesurera avec Carlton Rood, de Chapel, N.C. Riggs a gagné cette épreuve en 1937 et 1938 et il est favori pour décrocher de nouveau les honneurs de ce tournoi.

Jack Crawford, vétéran joueur australien, a aussi reçu un bye pour sa première ronde. Les autres favoris comme Bryan "Bitty" Grant d'Atlanta, no 3, Wayne Sabin, de Portland, Ore., no 7, ont tous gagné facilement. Dorothy May Bundy a gagné aisément elle aussi dans la catégorie des dames. Elle est classée première, puisque Mlle Alice Marble a décidé de ne pas participer au championnat.

Grant, faisant ses débuts sur les courts de terre battue, a repoussé le défi du vétéran joueur de New-York, Armand Bruneau, par 61, 7-5, Elwood Cooke, le 4^{ème} favori, a éliminé Philip Moore, de Montclair, N.J., par 6-1, 6-1 et Frank Parker, qui vient de triompher au championnat de Spring Lake, a disposé de John Wendell de l'Université Princeton, par 6-1, 6-1.

Un trophée est offert par Hiram Walker

Avez-vous jamais fait un as ou trou d'un coup? Les chances sont probablement mille contre une que vous n'avez jamais réussi, mais ceci pourrait se produire en n'importe quelle occasion surtout dans un de ces trous à courte distance.

On rapporte que ceci s'est produit pour un joueur qui en était à sa première partie. On lui avait dit que le but de la joute était d'envoyer la balle dans le trou là où se trouvait le drapeau. Il frappa la balle avec timidité et lorsque sa balle tomba sur le gazon pour glisser lentement dans le trou, il s'écria: "Ciel, j'ai bien failli manquer!"

Au cas où vous "ne manquez pas" cette saison, Hiram Walker & Sons, de Walkerville, Ontario, vous présenteront un magnifique trophée en argent, gravé à votre nom pour commémorer ce fait mémorable.



Cette coupe est connue sous le nom de trophée du trou-en-un de 1939 d'Hiram Walker, et ce sera la première fois dans l'histoire du golf au Canada que le héros d'un tel exploit verra sa prouesse reconnue par un trophée digne de cette performance.

L'offre d'Hiram Walker n'est bonne que pour cette saison, mais les donateurs la feront rétrograder au début de la saison de sorte que si vous êtes déjà un des "immortels" qui ont obtenu un trou en un coup avec preuve à l'appui, vous recevrez quand même un trophée.

Evans obtient la décision

Le club Champêtre a obtenu un succès avec la séance d'hier soir au Stade Exchange, et les amateurs de boxe ont pu se rendre compte de la valeur du nègre Al Evans qui était aux prises avec Gerry Berthiaume dans le combat principal.

Evans a obtenu la décision sur son rival à la fin de la cinquième ronde, et cette décision était bien méritée.

Voici les résultats des combats disputés hier:

CINQ RONDES

175 lbs — Al Evans, Crescent, défait Gerry Berthiaume, Ind., décision.
175 lbs — Arnold Hayes, U. S., défait Julien Bergeron, St-Hyacinthe, T.K.O., 3 rondes.
147 lbs — Jean-Paul Green, St-Hyacinthe, défait Chickie Moore, U. S. décision.

TROIS RONDES

112 lbs — Mike Madden, U. S., défait Léo Laroche, Crescent, décision.
135 lbs — Roger Bessette, Champêtre, bat Roger Clément, Crescent, K. O. — ronde.
112 lbs — Roger Renaud, Champêtre, bat Hector Duguay, Crescent, décision.
147 lbs — Fred Hemchuck, U. S., bat Jimmy Hicks, Verdun, K. O. 2 rondes.

118 lbs — Roger Dufort, Champêtre, bat Jimmy Spraggett, Central, décision.
126 lbs — Ed Durocher, Verdun, bat Paul Desjardins, Champêtre, décision.
118 lbs — Joe Tétreau, Crescent, bat Wilfrid Mongeon, Verdun, K. O. 2 rondes.
112 lbs — Maurice Fournier, Champêtre, bat M. Lamarre, Crescent, décision.
112 lbs — Pat Madden, U. S., bat Lucien Dery, Champêtre, T. K. O., 2 rondes.

Ligue Provinciale

Hier: Aucune partie au programme.
Ce soir: T.-Rivières à Drummondville, 6h. Granby à Sherbrooke, 8h. 45. Saint-Hyacinthe à Québec, 9h.

Les résultats dans le circuit des majeures

AMERICAINE Hier
Aucune partie au programme.

Le classement

	G.	P.	P.C.
New-York	63	25	716
Boston	52	30	634
Chicago	49	37	579
Cleveland	45	40	529
Détroit	43	44	494
Washington	36	54	400
Philadelphie	33	53	384
Saint-Louis	24	62	279

Aujourd'hui
Saint-Louis à New-York
Chicago à Boston
Cleveland à Philadelphie
Détroit à Washington

LIGUE NATIONALE Hier

Aucune partie au programme.

Le classement

	G.	P.	P.C.
Cincinnati	53	30	639
Saint-Louis	44	39	539
Chicago	46	51	529
Pittsburgh	42	39	519
Brooklyn	40	41	494
New-York	41	43	488
Boston	40	44	476
Philadelphie	25	54	316

Aujourd'hui
Boston à Cincinnati (soir)
New-York à Saint-Louis
Brooklyn à Chicago (2 p.)
Philadelphie à Pittsburgh

LIGUE INTERNATIONALE Hier

Baltimore 15, Montréal 8
Jersey City 5, Toronto 3
Syracuse 2, Rochester 1
Buffalo 4, Newark 2

Le classement

	G.	P.	P.C.
Jersey City	58	33	593
Rochester	52	42	547
Buffalo	54	45	545
Syracuse	55	47	539
Newark	50	51	495
Montréal	42	55	433
Baltimore	41	54	432
Toronto	40	58	408

Aujourd'hui

Montréal à Baltimore (soir)
Toronto à Jersey City
Rochester à Syracuse
Buffalo à Newark

Les Ontariens sont vainqueurs

St-Bruno, Québec, 25. — Jouant une partie solide du commencement à la fin, l'équipe de golf de la province d'Ontario a conservé la Coupe Willingdon, emblème du championnat interprovincial, hier, sur le parcours du club Mont-Bruno. Les membres ontariens ont amassé le total de 583 coups pour 36 trous.

Venant en deuxième position, la province de la Colombie canadienne avec 598 coups. Québec termina en troisième place avec un score de 661. Puis venait à la suite: Alberta 665, Manitoba 613, Saskatchewan 628, Nouvelle-Ecosse 647, et l'île du Prince-Edouard, Nouveau-Brunswick 674.

Le total de 583 accumulé par l'Ontario abaissait le record de 596 établi par la Colombie canadienne sur le parcours de Laval-sur-le-Lac en 1934. Aujourd'hui comme en 1934, Ken Black de Vancouver fut le pilier de la Colombie canadienne et il vint près de mener ses coéquipiers à la victoire. Ken entassa des rondes de 73 et 70 pour obtenir le troisième meilleur total de la journée, venant immédiatement après Farley et Somerville sous ce rapport.

Voici maintenant les cartes des trois meneurs comparées à la normale:

POUR L'ALLER

Normale	453	444	434-35
Farley	435	445	434-36
Black	463	444	435-37
Somerville	353	454	434-35

POUR LE RETOUR

Normale	344	444	544-35-70
Farley	433	343	544-33-69
Black	444	233	544-33-70
Somerville	253	344	554-35-70

L'Association Américaine

Hier:
Indianapolis . . . 100101002 — 5 11 2
Kansas City . . . 01101013x — 7 9 1
French, Wilson et Baker, Moore; Babich et McCullough.

Louisville . . . 000010000 — 1 8 0
Milwaukee . . . 12002212x — 10 15 1
J. Weaver, Flowers et Madjeski; Carleton et Just.

Croisières — AUBAINES —

DANS LE GOLFE
A bord du "FLEURUS"

De Montréal toutes les deux semaines — Cabines extérieures — Nombres escales. Durée 12 jours . . . \$75.

AUX BAHAMAS

4 jours à New-York
A bord du "LANCASTRIA"

De Montréal, tous les vendredis — Aller par l'Hudson — Hébergement à New-York et visites de l'Exposition. Durée 11 jours . . . \$98.

AUX BERMUDES

A bord des "LADY"

De Montréal toutes les deux semaines — Cabines extérieures — Nombres escales. Durée 11 jours. — Réduction de 5% aux nouveaux mariés en mai et juin.

New-York, Bermudes, Bahamas, Jamaïque. De Montréal \$192. et retour, 23 jours.

NOMBREUSES AUTRES CROISIÈRES ET VOYAGES A NEW-YORK

LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est
Tél. Bélair 3361 Montréal

Dixie Walker avec Brooklyn

